



*Exercices  
d'entraînement  
-  
Corrigés*

### Exercice 1.

Repérez à quelle déclinaison les mots suivants appartiennent et pour ceux de la troisième déclinaison, dites s'ils sont parissyllabiques ou imparissyllabiques.

- *tellus, uris*, f. : troisième déclinaison (car le génitif est en *-is*). Imparissyllabique (car le nombre de syllabes n'est pas le même au nominatif – *tellus*, 2 syllabes – et au génitif – *telluris*, 3 syllabes)
- *membrum, i*, n. : deuxième déclinaison
- *corpus, oris*, n. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *malum, i*, n. : deuxième déclinaison
- *genus, eris*, n. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *monstrum, i*, n. : deuxième déclinaison
- *flos, floris*, m. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *natura, ae*, f. : première déclinaison
- *mare, is*, n. : troisième déclinaison, parissyllabique (même nombre de syllabes au nominatif – *mare*, 2 syllabes – et au génitif – *maris*, 2 syllabes)
- *gaudium, ii*, n. : deuxième déclinaison
- *proles, is*, f. : troisième déclinaison, parissyllabique
- *aura, ae*, f. : première déclinaison
- *dolus, i*, m. : deuxième déclinaison
- *mobilitas, atis*, f. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *virtus, utis*, f. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *tutela, ae*, f. : première déclinaison
- *utilitas, atis*, f. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *leo, onis*, m. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *homo, inis*, m. : troisième déclinaison, imparissyllabique
- *pecus, udis*, f. : troisième déclinaison, imparissyllabique

### Exercice 2.

Déclinez « un bon citoyen » (*bonus, a, um* : bon ; *civis, is*, m. : le citoyen).

- Sing. : *civis bonus, civis bone, civem bonum, civis boni, civi bono, cive bono*
- Pl. : *cives boni, cives boni, cives bonos, civium bonorum, civibus bonis, civibus bonis*
- **NB** : on aura plutôt tendance à placer l'adjectif après le nom, mais si vous aviez mis l'adjectif avant, c'était correct également.

### Exercice 3.

Traduisez les phrases suivantes.

Attention : les mots d'une même phrase peuvent appartenir à des déclinaisons différentes. Il faut donc avant tout déterminer à quelle déclinaison appartient le mot pour trouver à quel cas il se trouve et en déduire sa fonction dans la phrase.

1) Les Romains voient un nuage noir.

*Romani* est au nominatif pluriel : c'est le sujet.

*Atram nubem* est à l'accusatif : c'est le COD.

2) Caïcus le premier donne l'alarme depuis un bastion qui fait face.

*Primus Caicus* est au nominatif : c'est le sujet. Littéralement, cela donne « Caïcus premier », que l'on traduit plus joliment par « Caïcus le premier »

*ab* est la préposition qui indique depuis où l'action est faite. Cette préposition est suivie de l'ablatif : *adversa mole*.

3) Quel dieu, Muses, envoie un incendie si cruel aux ennemis ?

*Quis deus* est au nominatif : c'est le verbe.

*saevam incendiam* est à l'accusatif : c'est le COD.

*hostes* peut a priori être soit un nominatif pluriel soit un accusatif pluriel. Dans ce contexte, ce mot ne peut être un sujet (en effet, on a déjà un sujet avec *deus*, et le verbe est par ailleurs au singulier). *Hostes* est donc ici un accusatif. En l'occurrence, ce n'est pas un COD, mais il est à l'accusatif car il est placé après la préposition *ad*, qui se construit toujours avec un accusatif. La préposition *ad* indique une idée de mouvement (*ad hostes* = littéralement, « vers les ennemis »).

4) En même temps, il réveille les gardes.

*Vigiles* peut a priori être soit un nominatif pluriel, soit un accusatif pluriel. Cependant, le verbe *excitat* est au singulier. Le sujet ne peut donc être au pluriel. *Vigiles* n'est donc pas ici un nominatif, mais un accusatif.

5) Les mers sont pleines de monstres.

6) De sa longue carène il sillonne les profondes mers.

○ Cette phrase comporte 2 adjectifs et 2 noms : quel adjectif qualifie quel nom ? A priori, *longa* tout comme *alta* peuvent être des neutres pluriel s'accordant avec *maria*, ou des féminins singulier s'accordant avec *carina*. Alors, comment choisir ? Il faut tout simplement faire preuve de bon sens. Une carène peut potentiellement être « longue » (*longa*) ou « profonde » (*alta*). En revanche, la mer peut être profonde, mais ne peut pas être longue. Par conséquent, c'est *alta* qui qualifie *maria* et *longa* qui qualifie *carina*.

○ *maria alta* peut a priori être soit un nominatif pluriel, soit un accusatif pluriel. Mais le verbe (*sulcat*) est au singulier. Ce n'est donc pas *maria alta* qui est le sujet. Ce groupe nominal est par conséquent à l'accusatif.

○ *Longa carina* peut être aussi bien un nominatif singulier qu'un ablatif singulier. En l'occurrence, c'est un ablatif (complément circonstanciel de moyen : « avec sa longue carène »). Mais si vous aviez interprété *Longa carina* comme un nominatif en traduisant « La longue carène sillonne les profondes mers », c'était correct également.

7) Il est le fils de la prophétesse, et du fleuve étrusque.

○ *filius* est un nominatif, attribut du verbe *est*.

○ *Fatidicae* et *Tusci amnis* sont deux génitifs, compléments du nom *filius*.



## Mythologie

— Les fleuves, des divinités



Les fleuves sont considérés comme des divinités, qui peuvent avoir des enfants.

Sur cette mosaïque, on voit le fleuve Océan, représenté avec une tête humaine. De l'eau coule de sa bouche.

Source : Wikimedia. Crédits photo : Carole Raddato.

- 8) Ils pillent les biens des citoyens romains, font un massacre.
- *Caedes* est un accusatif pluriel : littéralement, « ils font des massacres ». Mais en français, nous n'utilisons pas le mot « massacre » au pluriel. On traduira donc par « un massacre » au singulier.
- 9) Est-ce que nous faisons, comme la mer, le tour de toutes les îles ?
- 10) Il voit des monstres qui nagent et la mer agitée.
- 11) Jupiter donne l'empire de la mer à Neptune.
- *Juppiter* est le sujet (au nominatif)
  - *Neptuno*, au datif, est le complément d'attribution (COI)
  - *imperium*, comme il y a déjà un sujet, ne peut être au nominatif. C'est ici un accusatif, donc le COD du verbe *dat*.
  - *maris*, au génitif, est le complément du nom *imperium*.

#### Exercice 4.

Complétez les trous en traduisant les passages soulignés.

1) *Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem venatu adsiduo et totum cognovimus amnem.*

Dans nos chasses de chaque jour, nous avons vu, du fond des vallées obscures, les premières maisons de la ville et nous avons reconnu tout le fleuve.

- « du fond des vallées obscures » : le nom et l'adjectif devaient tous deux être déclinés à l'ablatif (pluriel, en l'occurrence). Attention à ne pas vous mélanger dans les déclinaisons : *obscurus* est un adjectif de la 1<sup>ère</sup> classe, *vallis* appartient à la 3<sup>e</sup> déclinaison. La bonne traduction est : *obscuris sub vallibus*. L'ordre des mots n'est pas figé : vous pouviez placer l'adjectif ailleurs, par exemple *sub obscuris vallibus* ou *sub vallibus obscuris*. En revanche, la préposition doit précéder le nom auquel elle se rapporte : ainsi, vous ne pouviez pas écrire *obscuris vallibus sub* !
- « le fleuve » est un COD. Le mot latin doit donc être à l'accusatif.

2) *Animam abstulit hosti.*

Il a ôté son âme à l'ennemi.

- « âme » est un COD, ce qui implique un accusatif.
- « à l'ennemi » est un COI, ce qui implique un datif

3) *Coquos, quasi in mari solet hortator remiges hortarier, ita hortabatur.*

Il exhortait ses cuisiniers, comme sur mer un pilote exhorte les rameurs.

- « cuisiniers » est un COD → accusatif
- À quel cas mettre le mot « mer » ? Vous voyez que la préposition « sur » est rendue en latin par la préposition *in*. Vous avez vu l'année dernière que cette préposition peut être suivie soit de l'accusatif, soit de l'ablatif, selon les cas : un accusatif s'il y a une idée de mouvement ; un ablatif s'il n'y a pas d'idée de mouvement. Ici, le pilote qui exhorte ses rameurs est déjà sur la mer. Il ne **va** pas dans l'élément « mer », mais il **est** dans l'élément « mer » (et peu importe qu'il bouge ou non à l'intérieur de cet élément « mer » : l'important, c'est qu'il n'y ait pas de mouvement en direction de cet élément). Donc, comme il n'y a pas de mouvement vers la mer, le mot doit être à l'ablatif.

4) *Conlapsa ruinis pars moenium erat.*

Une partie des remparts était tombée en ruines.

- « remparts » est un complément du nom → génitif

5) *Hostes a moenibus recessere.*

Les ennemis s'éloignèrent des remparts.

- « Les ennemis » est le sujet → nominatif (pluriel, en l'occurrence)
- La préposition qui précède le mot « remparts » est *a* : cette préposition, qui indique l'éloignement, est suivie de l'ablatif, comme vous l'avez appris l'année dernière.

### Exercice 5.

Déclinez « le soleil et la mer » au singulier (*sol, solis*, m. : le soleil ; *mare, is*, n. : la mer) ; « de beaux ouvrages » au pluriel (*opus, eris*, n. : l'ouvrage ; *pulcher, chra, chrum* : beau)

- Singulier : *sol et mare, sol et mare, solem et mare, solis et maris, soli et mari, sole et mare.*
- Pluriel : *pulchra opera, pulchra opera, pulchra opera, pulchrorum operum, pulchris operibus, pulchris operibus.*

### Exercice 6.

Entraînez-vous encore en déclinant à tous les cas « l'homme et le dieu » (*homo, inis*, m. : l'homme ; *numen, inis*, n. : la divinité), puis « la vie et la mort » (*vita, ae, f.* : la vie ; *mors, mortis, f.* : la mort).

- Attention : *homo* et *numen* sont deux mots imparisyllabiques de la troisième déclinaison, mais l'un est masculin, tandis que l'autre est neutre. Les terminaisons seront donc parfois différentes.
- Singulier : *homo et numen, homo et numen, hominem et numen, hominis et numinis, homini et numini, homine et numine*
- Pluriel : *homines et numina, homines et numina, homines et numina, hominum et numinum, hominibus et numinibus, hominibus et numinibus*
- Attention : *vita* et *mors* appartiennent à deux déclinaisons différentes. *Vita* appartient à la première déclinaison ; *mors* à la troisième déclinaison. Il faut s'habituer à faire un peu de « gymnastique » entre les déclinaisons, en prenant garde à ne pas les mélanger !
- Singulier : *vita et mors, vita et mors, vitam et mortem, vitae et mortis, vitae et morti, vita et morte*
- Pluriel : *vitae et mortes, vitae et mortes, vitas et mortes, vitarum et mortum, vitis et mortibus, vitis et mortibus*

### Exercice 7.

Traduisez les phrases suivantes.

1) Elles cachent les défauts de leur corps avec du maquillage.

- *Vitia* peut a priori être soit un nominatif soit un accusatif pluriel. Mais si c'était un nominatif, le verbe *occulunt* n'aurait pas de COD et la phrase n'aurait pas de sens. C'est donc ici un accusatif.
- *corporis* est un génitif, complément du nom *Vitia*.
- *fuco* est un ablatif (complément circonstanciel de moyen)

2) Je te conduirai par une large voie.

- Attention : *ducam* est le verbe *duco* au futur, à la 1<sup>ère</sup> pers. sing.
- *te* est le pronom personnel de 2<sup>ème</sup> pers. sing. à l'accusatif (voir le cours de 5<sup>e</sup>).
- *lato limite* est à l'ablatif (CC de manière)

3) Turnus demeurait alors dans le bois de son aïeul Pilumnus, un vallon sacré.

- *Turnus*, au nominatif, est le sujet.
- *sedebat* est un verbe à l'imparfait.
- L'ablatif indique l'endroit où Turnus séjourne : *luco* (il séjourne « dans le bois »). Plus loin, une autre expression à l'ablatif permet de préciser les choses : *sacrata valle* (ce bois est en l'occurrence « un vallon sacré »).
- *parentis Pilumni* est une expression au génitif. C'est le complément du nom *luco* (« le bois de l'aïeul Pilumnus »)

4) Dans les tours creuses, en armes, ils attendent l'ennemi.

- *-que*, collé à un mot, signifie « et »
- *Armati* est un nominatif pluriel. Le mot qualifie donc le sujet, qui n'est pas exprimé autrement que dans le verbe. *Armati exspectant* = « armés, ils attendent ».

- o hostem est un accusatif → COD
- o Attention : parfois, les poètes se passent des prépositions que l'on attendrait normalement. Ici, il y a un ablatif (*cavis turribus*). Cet ablatif indique le lieu où l'on est (sans mouvement), mais pas la préposition *in* pour nous aider à traduire ! La phrase était donc très difficile à comprendre pour vous.

5) Il ajoute aux traités cette disposition pénale.

6) Nous discutons au sujet du droit de cité, et non au sujet des traités.

### Exercice 8.

Traduisez les passages soulignés.

1) *Duplicisque ad sidera palmas sustulit.*

- o Vous devez connaître la préposition *ad* (« vers »). Cette préposition, qui indique un mouvement, est toujours suivie de l'accusatif.
- o « mains » est un COD → accusatif

2) *Haec fuere numinum templa.*

- o « les temples » est un attribut du sujet → nominatif
- o « des divinités » est complément du nom « temples » → génitif

3) *Dine hunc ardorem mentibus addunt ?*

- o « ardeur » est COD → accusatif
- o « âmes » est COI → datif

4) *obstipuit magno laudum percussus amore Euryalus.*

- o « des louanges » est complément du nom « amour » → génitif

5) *Osaces dux Parthorum vulnus accepit.*

- o « le chef » est une apposition au sujet. Il doit, comme le sujet, être au nominatif.
- o « des Parthes » est complément du nom → génitif.

6) *Turno regi responsa ferebant.*

- o « au roi Turnus » est un COI → datif

7) *Haec vulnera vitae non minimam partem mortis formidine aluntur.*

- o « blessures » est le sujet → nominatif
- o « de la vie » est un cdn → génitif
- o « de la mort » est un cdn → génitif

8) *Vestra capit discordia finem.*

- o « discorde » est le sujet → nominatif
- o « fin » est COD → accusatif

9) *Habetis, inquit, milites, quam petistis facultatem.*

- o « Soldats » est une apostrophe → vocatif

10) *Solum unum hoc vitium adfert senectus hominibus.*

- o « défaut » est un COD → accusatif
- o « aux hommes » est un COI → datif

11) *Fer cineres, Amarylli, foras.*

- o « cendres » est un COD → accusatif

### Exercice 9.

Traduisez les passages soulignés.

Ainsi, quand les destins l'appellent, gisant sur les herbes humides, chante le cygne blanc aux rives du Méandre. Et si je t'adresse ma prière, ce n'est pas dans l'espoir qu'elle pourra te fléchir [...]

Ainsi tu as décidé de partir et d'abandonner la malheureuse Didon ; les mêmes vents emporteront tes voiles et ton serment ? Tu as décidé, Énée, de délier tes vaisseaux avec ton pacte, et de poursuivre ce royaume d'Italie dont tu ne sais même pas où il est ? Ni Carthage naissante, ni ses remparts qui montent ne te touchent, ni la souveraineté livrée à ton sceptre ?

Ce qui est fait, tu le fuis, ce qui est à faire, tu y cours. Tu as trouvé une terre, il t'en faut trouver une autre à travers le monde. Cette terre, en supposant que tu y parviennes, qui t'en livrera la possession ? Qui donnera ses champs pour y établir des inconnus ? Un autre amour et une autre Didon te sont-ils réservés ? Te faudra-t-il engager ta foi que tu violeras derechef ? Quand est-ce que tu fonderas une ville à l'instar de Carthage et que, du haut de la citadelle, tu contempleras tes peuples ? Si tout cela s'accomplit et que les dieux ne retardent pas tes vœux, d'où te viendra une épouse qui t'aime ainsi ?

### Exercice 10.

Répondez aux questions sur le texte :

- 1) Didon écrit à Énée alors que celui-ci vient de partir. Ses vaisseaux ont quitté Carthage et font voile vers l'Italie, alors que Didon, la reine de Carthage, reste chez elle, sur les rivages africains.
- 2) Didon reproche à Énée de partir, alors qu'ils s'aimaient et qu'il avait fait le serment de rester. Didon parle en effet du « serment » et du « pacte » d'Énée (« les mêmes vents emporteront tes voiles et ton serment » ; « délier tes vaisseaux avec ton pacte »). Il s'agit en l'occurrence du serment d'amour qu'Énée avait fait à Didon, ce qui avait fait naître chez la reine l'espoir d'un amour durable. Énée avait engagé sa « foi » à Didon mais n'a pas tenu sa promesse : il s'est montré infidèle.
- 3) Énée cherche à établir son peuple en Italie : c'est en Italie qu'il veut fonder une cité. Comme le dit Didon, Énée « poursui[t] ce royaume d'Italie dont [il] ne sai[t] même pas où il est ». En effet, la divinité pousse Énée à aller en Italie, mais le héros ne sait pas encore exactement à quel endroit il lui faudra s'installer.
- 4) Didon montre à Énée que sa conduite est illogique. Il est absurde d'aller chercher ailleurs quelque chose qu'on a déjà ici. Ici, Didon offrait à Énée le trône de Carthage ainsi que son amour. En revanche, en Italie, rien ne dit qu'Énée trouvera bon accueil : il n'est pas certain qu'Énée arrivera à s'établir là-bas, et il est en outre impossible, selon Didon, qu'il trouve ailleurs une épouse qui l'aime autant qu'elle.
- 5) Didon, après le départ d'Énée, se suicidera de désespoir. Elle fait ici discrètement allusion à sa mort prochaine au début du poème, quand elle parle du chant du cygne. Le cygne chante au moment de mourir. Didon, en envoyant sa lettre-poème à Énée, se compare au cygne qui chante : c'est une façon pour elle de dire qu'elle va bientôt mourir.

### Exercice 11.

Faites une recherche au besoin et dites, en utilisant le mot latin :

1) qui est Thétis par rapport à Achille  
Thétis est la mère d'Achille : *mater*

2) qui est Achille par rapport à Pélée  
Achille est le filz de Pélée : *filius*

3) qui est Pélée par rapport à Achille  
Pélée est le père d'Achille : *pater*

Le vase fait référence au moment où Pélée s'empare de la déesse Thétis, dont il veut faire son épouse. Thétis, pour tenter de s'échapper, se métamorphose en de nombreux animaux (le quadrupède perché sur l'épaule de la déesse représente un des animaux en lequel elle se transforme), mais Pélée tient bon et finira épouser Thétis. Achille est le fils qui naîtra de leur union.

### Exercice 12.

Traduisez les phrases suivantes.

- 1) Les agneaux en sécurité sous leur mère poussent un bêlement.
- 2) Le père des dieux et le roi des hommes convoque son conseil dans le séjour étoilé.
- 3) Le lièvre est la proie des chiens.
- 4) Neptune est le frère de Jupiter.

### Exercice 13.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

- 1) *Neu matri miserae tanti sim causa doloris.*
  - o « pour ta malheureuse mère » doit être au datif.
  - o « douleur » est complément du nom « cause » : le mot doit être au génitif (singulier).
- 2) *O bona matrum progenies, salvete iterum, salvete, bonarum!*
  - o « mères » est complément du nom → génitif (pluriel)
- 3) *Heu, terra ignota canibus data praeda Latinis alitisque jaces ! Nec te tua funere mater produxi pressive oculos aut vulnera lavi.*
  - o « aux chiens » et « aux oiseaux » → datif
  - o « mère » est apposé au sujet → nominatif
- 4) *Nunc te obtestor, Euclio, ut si quid ego erga te imprudens peccavi aut gnatam tuam, ut mi ignoscas eamque uxorem mihi des, ut leges iubent.* (Plaute, *La marmite*)
  - o « fille » est COD → accusatif
  - o « épouse » est attribut du COD (le COD étant « celle-ci »). En gros, il y a une équivalence entre « celle-ci » et « épouse », donc, les deux mots vont être au même cas en latin → accusatif
  - o « les lois » est sujet → nominatif

**Attention :** qu'est-ce qu'un attribut du COD ?

**Exemple :** « Je te fais roi ». Je fais quoi ? → toi = roi.  
« te » est COD et « roi » est attribut du COD.

**Exemple :** « J'accorde celle-ci comme épouse ». J'accorde quoi ? → celle-ci = épouse.  
« celle-ci » est COD et « épouse » est attribut du COD.

Pour résumer, il y a une équivalence entre « toi » et « roi » dans la première phrase, entre « celle-ci » et « épouse » dans la seconde phrase. En latin, les mots seront au même cas : le COD tout comme l'attribut du COD seront à l'accusatif.

- 5) *cum Horatia fratrum mortem neglegeret, hostium lugeret, fratris et populi Romani victoria non gauderet, oportueritne eam a fratre indamnatam necari?*
  - o « frères » est complément du nom « mort » → génitif
  - o « des ennemis » est complément du nom « celle » → génitif
  - o « frère » est le complément du nom « victoire » → génitif
- 6) *Corpora juvenum firmari labore voluerunt.*
  - o « des jeunes gens » est complément du nom « corps » → génitif
- 7) *Adulscientes senum praeceptis gaudent quibus ad virtutum studia ducuntur.*
  - o « des vieux » est complément du nom « conseils » → génitif



#### Exercice 14.

Le message caché ! Répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale.

1	R	E	X				
2	O	V	I	D	E		
3	M	A	T	E	R		
4	V	I	R	G	I	L	E
5	L	I	O	N			
6	V	U	L	N	U	S	
7	S	A	E	V	U	S	

8	C	E	N	T	A	U	R	E
9	O	C	É	A	N			
10	N	É	R	É	I	D	E	S
11	D	U	X					
12	I	M	P	E	R	I	U	M
13	T	R	I	T	O	N	S	
14	O	C	C	U	L	O		
15	R	U	T	U	L	E	S	

16	R	H	É	A		S	I	L	V	I	A
17	O	P	U	S							
18	M	U	S	E	S						
19	A	L	B	E							
20	É	N	É	E							

Le message est : « ROMULUS, CONDITOR ROMAE » (attention : il faut savoir, pour ROMVLVS, que les Romains ne distinguent pas les lettres U et V).

Le message signifie : « Romulus, le fondateur de Rome », sachant que *conditor, oris, m.* signifie « le fondateur ».

#### Exercice 15.

**Étymologie.** Afin de faciliter l'apprentissage du vocabulaire, faisons un peu d'étymologie. Une partie des mots à connaître est repris ci-dessous. Essayez de trouver des mots français auxquels ils ont pu donner naissance.

**Attention :** le corrigé suivant n'est pas exhaustif, car un même mot latin a pu donner naissance à plusieurs mots français. D'autres réponses pouvaient donc être possibles...

- 1) *civis, is, m.* : le citoyen → civisme (faire preuve de civisme, c'est se conduire en bon citoyen)
- 2) *ater, -tra, -trum* : noir → atrabilaire (un homme atrabilaire est quelqu'un d'acâriatre, d'humeur sombre. Littéralement, une personne atrabilaire a dans son corps une bile noire, ce qui, croyait-on, la rendait grincheuse.)
- 3) *hostis, is, m.* : l'ennemi → hostile
- 4) *mitto, is, ere, misi, missum* : envoyer → une missive (une missive est une lettre que l'on envoie)
- 5) *altus, a, um* : haut → altitude (l'altitude indique la hauteur)
- 6) *insula, ae, f.* : l'île → insulaire (un insulaire est l'habitant d'une île)
- 7) *coquus, i, m.* : le cuisinier → maître queux (un maître queux est un cuisinier)
- 8) *opus, operis, n.* : l'ouvrage → opéra (un opéra est un ouvrage musical)
- 9) *vitium, ii, n.* : le défaut → vice
- 10) *occulo, is, ere, cului, cultum* : cacher → occulter (le verbe *occulter* est un synonyme de *cacher*)
- 11) *exspecto, as, are, avi, atum* : attendre → expectative (rester dans l'expectative consiste à attendre prudemment avant de décider quelque chose)

- 12) *cavus, a, um* : creux → cave (avoir les joues caves, c'est avoir les joues creuses)  
 13) *jus, juris, n.* : le droit, la justice → juridique  
 14) *sidus, eris, n.* : l'astre, l'étoile → sidéral (l'espace sidéral est l'espace où se trouvent les étoiles)  
 15) *mens, mentis, f.* : l'esprit → mental  
 16) *laus, laudis, f.* : la louange → les laudes (les laudes sont des prières chrétiennes que l'on fait pour louer Dieu)  
 17) *rex, regis, m.* : le roi → régicide (un régicide est une personne qui tue un roi)  
 18) *miles, itis, m.* : le soldat → militaire  
 19) *fatum, i, n.* : le destin → fatalité (la fatalité est quelque chose qui arrive nécessairement parce que c'était le destin)  
 20) *voco, as, are, avi, atum* : appeler → vocation (un prêtre qui a la vocation est un homme que Dieu a appelé à son service)  
 21) *albus, a, um* : blanc → aube (l'aube est le moment où le jour pointe à peine et où les choses semblent nimbées de blanc avant que les couleurs de l'aurore n'exploient)  
 22) *tango, is, ere, tetigi, tactum* : toucher → tactile  
 23) *fugio, is, ere, fugi, fugiturus* : fuir → fugitif  
 24) *urbs, urbis, f.* : la ville → urbain  
 25) *juvenis, is, m.* : jeune homme → juvénile  
 26) *senex, senis, m.* : vieillard → sénile  
 27) *canis, is, m.* : chien → canin  
 28) *oculus, i, m.* : l'œil → oculaire  
 29) *lex, legis, f.* : la loi → législation

### Exercice 16.

Conjuguez au parfait les verbes suivants : *voco, as, are, avi, atum* ; *tango, is, ere, tetigi, tactum* ; *fugio, is, ere, fugi, fugiturus*

○ Pour ces verbes, le parfait de la 1<sup>ère</sup> personne, est donné dans les temps primitifs : *vocavi, tetigi* et *fugii*. Le radical du parfait pour ces verbes est donc *vocav-*, *tetig-* et *fug-*. Il n'y a plus qu'à rajouter les terminaisons des personnes.

- ✓ *Voco* → *vocavi, vocavisti, vocavit, vocavimus, vocavistis, vocaverunt* (ou *vocavere*)
- ✓ *Tango* → *tetigi, tetigisti, tetigit, tetigimus, tetigistis, tetigerunt* (ou *tetigere*)
- ✓ *Fugio* → *fugii, fugisti, fugit, fugimus, fugistis, fugerunt* (ou *fugere*)

### Exercice 17.

Conjuguez à toutes les personnes : « j'ai été, je suis, je serai un bon citoyen » ; « j'ai aimé, j'aime et j'aimerai les roses ».

« j'ai été, je suis, je serai un bon citoyen »

- 1 J'ai été, je suis, je serai un bon citoyen. → *Civis bonus fui, sum, ero.*
- 2 Tu as été, tu es, tu seras un bon citoyen. → *Civis bonus fuisti, es, eris.*
- 3 Il a été, il est, il sera un bon citoyen. → *Civis bonus fuit, est, erit.*
- 4 Nous avons été, nous sommes, nous serons de bons citoyens. → *Cives boni fuimus, sumus, erimus.*
- 5 Vous avez été, vous êtes, vous serez de bons citoyens. → *Cives boni fuistis, estis, eritis*
- 6 Ils ont été, ils sont, ils seront de bons citoyens. → *Cives boni fuerunt, sunt, erunt.*

« j'ai aimé, j'aime et j'aimerai les roses »

- 1 J'ai aimé, j'aime et j'aimerai les roses. → *Rosas amavi, amo et amabo.*
- 2 Tu as aimé, tu aimes et tu aimeras les roses. → *Rosas amavisti, amas et amabis.*
- 3 Il a aimé, il aime et il aimera les roses. → *Rosas amavit, amat et amabit.*
- 4 Nous avons aimé, nous aimons et nous aimerons les roses. → *Rosas amavimus, amamus et amabimus.*
- 5 Vous avez aimé, vous aimez et vous aimerez les roses. → *Rosas amavistis, amatis et amabitis.*
- 6 Ils ont aimé, ils aiment et ils aimeront les roses. → *Rosas amaverunt, amant et amabunt.*

### Exercice 18.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

1) Prior Hecuba vidi gravida nec tacui metus et vana vates ante Cassandram fui.

- « Hécube » est apposé au sujet → nominatif
- Les trois verbes sont en français soit au passé composé (« j'ai vu », « j'ai tu ») soit au passé simple (« je fus »). Ces deux temps doivent être traduits en latin par un parfait (ici, à la première personne du singulier).

2) At non viderunt moenia Troiae Neptuni fabricata manu considerare in ignis ?

- « ils n'ont pas vu » est au passé composé en français → le verbe doit être au parfait en latin (*viderunt* ou *videre*, comme vous préférez !)
- « de Troie » et « de Neptune » sont des compléments du nom → génitif dans les deux cas (avec des terminaisons différentes, car ils n'appartiennent pas à la même déclinaison !)

3) Quidquid exactum est adhuc, matri dedisti.

- « à ma mère » est un COI → datif

4) O adulescens, salve, qui me servavisti, quisquis es.

- « m' » est COD → accusatif du pronom personnel de 1<sup>ère</sup> personne (revoyez au besoin la déclinaison des pronoms personnels dans le cours de 5<sup>e</sup>)

5) Fidem alligavit jure jurando suam.

6) Non enim te instruere domum tuam voluerunt in provincia.

- « dans » se traduit en latin par *in*. Cette préposition peut être suivie soit par un ablatif (s'il n'y a pas d'idée de mouvement), soit par un accusatif (s'il y a une idée de mouvement). Ici, c'est un ablatif qu'il faut.
- Le verbe, à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel, pouvait être traduit soit par *voluerunt*, soit par *voluere*.

7) Eadem haec, Chreme, multi alii in Andro tum audivere.

- La traduction du verbe par *audiverunt* était également possible.

### Exercice 19.

Traduisez les phrases suivantes.

1) Nous avons toutes dénoué notre chevelure mise à mal par tant de deuils.

- *crinem* : littéralement, « la chevelure », mais n'oubliez pas qu'en latin, souvent, on ne met pas de pronom personnel, quand il est évident. Ici, c'est évidemment « notre chevelure » (les femmes n'ont pas dénoué les chevelures d'autres personnes).

2) Ainsi donc nous sommes venus dans la Curie.

3) Il a pénétré jusqu'aux villes extrêmes de Corythus.

4) Il a rejeté les ruses de sa mère et ses faux habits.

- *matris* : littéralement, « la mère ». Là encore, le latin ne précise pas parce que c'est évident, mais en français, il faut absolument dire de quelle mère il s'agit → « sa mère ».

5) Littéralement : Il s'avança vers l'onde, puisa de l'eau en la prenant sur le haut de la masse d'eau bouillonnante en priant beaucoup les dieux, et il remplit l'éther de ses vœux.

Plus joliment : Il s'avança vers l'onde, puisa de l'eau sur la surface bouillonnante en priant beaucoup les dieux, et il remplit l'éther de ses vœux.

6) Mon père a vaincu Ilion ; vous, vous l'avez détruite.

- *pater* : littéralement, « le père ». Il faut préciser ici de quel père il s'agit. En l'occurrence, le personnage parle de son propre père, donc : « mon père ».

- *vos diruistis* : littéralement, « vous, vous avez détruit ». N'oubliez pas que le latin n'a pas besoin de pronom personnel au nominatif, car la terminaison du verbe suffit pour indiquer la personne. S'il y a un pronom personnel au nominatif, comme c'est le cas ici (*vos*), c'est pour insister : « **vous**, vous avez détruit ». Vous avez détruit quoi ? Il faut sous-entendre Ilion. En latin, on n'utilise pas de mot superflu. En français, on est obligé de rajouter un mot : « vous l'avez détruite ».

## Exercice 20.

Déclinez à tous les cas le groupe nominal « un bon et vieux soldat ».

*bonus vetusque miles* (ou *bonus et vetus miles*)  
*bone vetusque miles*  
*bonum veteremque militem*  
*boni veterisque militis*  
*bono veterique militi*  
*bono vetereque milite*

*boni veteresque milites*  
*boni veteresque milites*  
*bonos veteresque milites*  
*bonorum veterumque militum*  
*bonis veteribusque militibus*  
*bonis veteribusque militibus*

## Exercice 21.

Traduisez les phrases suivantes.

- 1) La garde passe, grâce au jeu, une nuit sans sommeil.
  - o *custodia*, au nominatif, est le sujet.
  - o *noctem insomnem*, à l'accusatif, est le COD
  - o *ludo*, à l'ablatif, est le complément circonstanciel de moyen.
- 2) Son intelligence resta épaisse.
  - o Il ne s'agit pas de l'intelligence en général, mais de l'intelligence d'un personnage, comme on vous l'indique. En français, il faut donc préciser : « **son** intelligence ».
  - o Le verbe est au parfait. On peut le traduire par exemple par un passé simple, mais aussi par un passé composé.
  - o *Pingue* est un adjectif neutre, accordé à *ingenium*. Les deux mots sont au nominatif (le nom *ingenium* est le sujet, et l'adjectif est attribut du sujet).
- 3) Il module un air léger sur sa flûte.
  - o *Leve carmen* est un neutre. En l'occurrence, le bon sens vous oblige à y voir non un nominatif, mais un accusatif : c'est le COD.
  - o *harundine* est un ablatif : c'est un complément circonstanciel de moyen (littéralement, « il module un air léger avec sa flûte »).
- 4) Philammon est célèbre par son chant harmonieux et par son talent à la cithare.
  - o Philammon est le sujet. L'adjectif *clarus*, également au nominatif, est l'attribut du sujet.
  - o *Carmine vocali* et *cithara* sont deux ablatifs : ce sont des compléments circonstanciels de moyen.
- 5) Et enfin de sa triste bouche, l'infortunée a dit : « Adieu ! »
  - o *Tristi ore* est un ablatif. On peut comprendre ce cas soit comme un ablatif d'origine (le mot est sorti de sa bouche), soit comme un complément circonstanciel de moyen (c'est avec sa bouche que la femme a parlé).
  - o *Dixit* est un parfait, que l'on peut traduire par un passé simple ou par un passé composé.
- 6) La fente s'ouvre et livre passage aux eaux mortelles.
  - o *letalibus undis*, au datif, est un COI.
- 7) Les oiseaux de nuit font plaintivement retentir des chants funèbres.
  - o *Nocturnae volucres*, au nominatif, est le sujet. Attention, le nom *volucres* est un féminin, et l'adjectif *nocturnae* s'accorde donc en genre avec lui.
  - o *feralia carmina*, est un neutre pluriel. Nous avons déjà un sujet, donc *feralia carmina* n'est pas au nominatif, mais à l'accusatif : c'est le COD.



## Croyances

Dans la Rome antique, les oiseaux de nuit, et en particulier le hibou que les Romains appellent *bubo*, sont considérés comme des oiseaux de mauvais présage. Leur chant, qui évoque des pleurs, annonce, croit-on, des malheurs et des deuils.

- 8) Mais moi, j'ai voulu envoyer à mon vieil hôte et ami un petit cadeau.
- *volui* = verbe au parfait, 1<sup>ère</sup> personne du singulier.
  - *mittere* = verbe à l'infinitif
  - *munusculum* est le COD (à l'accusatif)
  - *hospiti veteri* et *amico* sont deux datifs : ce sont des COI.
- 9) Ils ont leur demeure dans les lieux bas.

### Exercice 22.

Complétez en traduisant les passages soulignés.

- 1) Un trésor est caché dans un tombeau : *Ex hoc sepulcro vetere viginti minas effodiam ego hodie, quas dem erili fili.*
- *effodio* (conjugaison mixte) est à mettre au futur. Revoyez au besoin la conjugaison du futur, en vous reportant au cours de l'année dernière.
  - « vieux sépulcre » indique l'origine (l'endroit d'où on va tirer l'argent). Il faut donc un ablatif d'origine. En regardant bien le texte, vous voyez que vous avez la préposition *ex*, qui doit être suivie de l'ablatif (voir sur ce point le cours de Cinquième) : cette préposition pouvait donc aussi vous aider à trouver le bon cas.
  - Attention à la déclinaison : il faut toujours bien identifier à quelle déclinaison appartient le mot afin de trouver quelle est la bonne terminaison. En l'occurrence, *sepulcrum*, *i*, n. appartient à la 2<sup>e</sup> déclinaison neutre, et se décline comme *templum*. L'adjectif *vetus* est un adjectif de la 2<sup>e</sup> classe, que vous venez d'apprendre. Il doit être au neutre, car il s'accorde en genre avec le nom auquel il se rapporte.
  - « fils » est un COI. Le mot latin doit donc être au datif.
- 2) *Non modo nulla nova quaestio, sed etiam vetera judicia sublata.*
- « les anciens tribunaux » est sujet : le nom ainsi que l'adjectif qui s'y rapportent doivent donc être au nominatif (pluriel, en l'occurrence). Attention : pensez à bien accorder l'adjectif en genre avec le nom. Le nom est neutre : l'adjectif doit donc aussi être au neutre !
- 3) *Daedalus, ut fama est, fugiens Minoia regna praepetibus pennis ausus se credere caelo.*
- « Dédale » est le sujet → nominatif.
  - « au ciel » est un COI → datif.
  - « ailes rapides » est un complément circonstanciel de manière → ablatif (pluriel, en l'occurrence).
- 4) *Nec veterum dulci scriptorum carmine Musae oblectant, cum mens anxia pervigilat.*
- « avec le doux chant » est un complément circonstanciel de moyen → ablatif.
  - « des poètes anciens » est un complément du nom → génitif (pluriel, en l'occurrence)
  - L'ordre des mots pouvait varier : vous pouviez parfaitement adopter un ordre différent. Par exemple : *dulci carmine vererum scriptorum*. L'important est de mettre les bonnes terminaisons à chaque mot !

### Exercice 23.

Déclinez à tous les cas « un lion intrépide ».

- **Singulier** : *ferox leo, ferox leo, ferocem leonem, ferocis leonis, feroci leoni, feroci leone*.
- (Attention : à l'ablatif, la terminaison de l'adjectif est en *-i* et non en *-e*, car un lion n'est pas une personne.)
- **Pluriel** : *feroces leones, feroces leones, feroces leones, ferocium leonum, ferocibus leonibus, ferocibus leonibus*.

### Exercice 24.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

- 1) *Infelici arbori reste suspendito.*
- Le vocabulaire indiquait qu'il fallait faire suivre le verbe *suspendre* d'un datif.
- 2) *Non alta [...] virentem ilice detraxit virgam.*
- « un rameau verdoyant » est un COD → accusatif.

- 3) *Aspera crescit hiems, omnique e parte feroces bella gerunt venti fretaque indignantia miscent.*
- « La tempête » est sujet → nominatif.
  - « les vents furieux » sont sujet → nominatif (pluriel, en l'occurrence).
  - « des batailles » et « les flots révoltés » sont des COD → accusatif (pluriel dans les deux cas).
- 4) *Domesticis malis et audacium civium consiliis saepe est resistendum.*
- « des citoyens audacieux » sont un complément du nom → génitif (pluriel).

### Exercice 25.

Traduisez les phrases suivantes.

- 1) *Ingenti clamore per omnes condunt se Teucris portas et moenia complent.*

Avec une immense clameur, les Troyens se replient par toutes les portes et garnissent les remparts.

- 2) Nisus cherche Euryale, qu'il a perdu, de nuit, dans la forêt, lors d'une expédition nocturne : *In dumis silentibus errat.*

Il va et vient dans les fourrés silencieux.

- 3) Euryale est mort pour avoir suivi Nisus. Qu'a donc fait Euryale pour mourir ? *Tantum infelicem nimium dilexit amicum.*

Il a seulement trop aimé un malheureux ami.

- 4) *Cervi luporum praeda rapacium sunt.*

Les cerfs sont la proie des loups ravisseurs.

- 5) Il est question d'une cité désertée par ses habitants : *Phocaeorum [...] profugit exsecrata civitas agros atque lares patrios, [et] fana apris reliquit et rapacibus lupis.*

La cité maudite des Phocéens a fui les champs et les Lares paternels et a laissé les temples aux sangliers et aux loups ravisseurs.

### Exercice 26.

Certains des mots à connaître sont repris ci-dessous. Essayez de trouver des mots français auxquels ils ont pu donner naissance.

**Attention :** le corrigé suivant n'est pas exhaustif, car un même mot latin a pu donner naissance à plusieurs mots français. D'autres réponses pouvaient donc être possibles...

- 1) *video, es, ere, vidi, visum* : voir → vidéo (c'est quelque chose que l'on regarde, que l'on voit) ; visionner.
- 2) *taceo, es, ere, tacui, tacitum* : taire → taciturne (une personne taciturne est une personne qui n'aime pas beaucoup parler et qui se tait la plupart du temps)
- 3) *solvo, is, ere, solvi, solutum* : délier, dénouer → solution (une solution est le résultat d'un problème qui a été « dénoué », résolu)
- 4) *crinis, is, m.* : le cheveu, la chevelure → crin, crinière (les « cheveux » d'un cheval)
- 5) *exuo, is, ere, ui, utum* : se débarrasser de, rejeter → exuvie (quand un animal mue ou se métamorphose, la vieille peau dont l'animal s'est débarrassé s'appelle l'exuvie)
- 6) *procedo, is, ere, cessi, cessum* : s'avancer → procession (c'est un défilé où les personnes s'avancent)
- 7) *multi, ae, a* : beaucoup → multicolore (quand il y a beaucoup de couleurs)
- 8) *votum, i, n.* : le vœu → un ex-voto (c'est une offrande faite à un dieu, en remerciement d'un vœu que l'on a fait et qui a été exaucé)
- 9) *similis, -e* : semblable → similaire

- 10) *vetus, -eris* : vieux → vétuste (un logement vétuste est un logement vieux et en mauvais état)  
 11) *nox, noctis, f.* : la nuit → nocturne  
 12) *ludus, i, m.* : le jeu → ludique (un exercice ludique est un exercice où l'on apprend en s'amusant, comme dans un jeu)  
 13) *ingenium, ii, n.* : l'intelligence → ingénieux (quelqu'un d'ingénieux sait faire preuve d'intelligence)  
 14) *dico, is, ere, dixi, dictum* : dire → dicton  
 15) *letalis, e* : mortel, qui cause la mort, meurtrier → létal (c'est un synonyme de « mortel », « qui cause la mort »)  
 16) *hospes, itis, m.* : l'hôte → hospitalité  
 17) *arbor, oris, f.* : l'arbre → arboriculture (la culture des arbres)  
 18) *diligo, is, ere, lexi, lectum* : aimer → prédilection (c'est le fait d'aimer avant tout, en premier lieu. Le latin est ma matière de prédilection = le latin est la matière que j'aime avant toutes les autres)  
 19) *rapax, pacis* : ravisseur → rapace (un rapace est un oiseau qui ravit des proies)  
 20) *relinquo, is, ere, liqui, lictum* : laisser → relique (c'est ce qui reste, donc ce qui a été laissé, du corps d'un saint ou d'un objet lui ayant appartenu)

### Exercice 27.

Le message caché. Répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale. Le message est une expression latine connue, que vous pouvez essayer de traduire (sachant que l'adjectif *sanus, a, um* signifie « sain »).

1	M	E	N	E	L	A	S			
2	E	X	U	O						
3	N	E	O	P	T	O	L	E	M	E
4	S	O	L	V	I	M	U	S		

5	S	Y	R	I	N	X				
6	A	M	A	V	I	S	T	I	S	
7	N	I	S	U	S					
8	A	C	H	I	L	L	E			

9	I	L	I	O	N					
10	N	O	X							

11	C	A	S	S	A	N	D	R	E	
12	O	S								
13	R	A	P	A	X					
14	P	Â	R	I	S					
15	O	C	E	A	N					
16	R	E	L	I	N	Q	U	O		
17	E	N	E	E						

18	S	I	M	I	L	I	S			
19	A	P	O	L	L	O	N			
20	N	E	P	T	U	N	E			
21	O	V	I	D	E					

Le message caché est : *Mens sana in corpore sano.*

Cette expression signifie : « Un esprit sain dans un corps sain ». On utilise cette expression pour dire qu'il faut penser à cultiver à la fois son esprit et son corps.

### Exercice 28.

Déclinez à tous les cas, au masculin, au féminin et au neutre, le participe de *video, es, ere, vidi, visum* (voir).

Ce verbe, du même type que *deleo*, appartient à la deuxième conjugaison. Le participe présent est donc *videns, videntis*. Les participes se déclinent comme les adjectifs de deuxième classe de type spécial. Les masculins et les féminins sont donc identiques, mais les neutres se déclinent un peu différemment.

		Masculins et féminins	Neutres
Singulier	Nom.	<i>videns</i>	<i>videns</i>
	Voc.	<i>videns</i>	<i>videns</i>
	Acc.	<i>videntem</i>	<i>videns</i>
	Gén.	<i>videntis</i>	<i>videntis</i>
	Dat.	<i>videnti</i>	<i>videnti</i>
	Abl.	<i>videnti (-e)</i>	<i>videnti</i>

		Masculins et féminins	Neutres
Pluriel	Nom.	<i>videntes</i>	<i>videntia</i>
	Voc.	<i>videntes</i>	<i>videntia</i>
	Acc.	<i>videntes</i>	<i>videntia</i>
	Gén.	<i>videntium</i>	<i>videntium</i>
	Dat.	<i>videntibus</i>	<i>videntibus</i>
	Abl.	<i>videntibus</i>	<i>videntibus</i>

### Exercice 29.

Repérez à quel cas sont les participes. Déterminez à partir de là à quel mot ils se rapportent. Puis, traduisez les phrases.

- 1) Littéralement : « L'aigle ravit le lièvre courant. » Plus joliment : « L'aigle ravit le lièvre qui court. »
  - o Le participe *currentem* est à l'accusatif : il se rapporte donc à *leporem*, qui est aussi à l'accusatif. C'est le lièvre qui est « courant ».
- 2) « L'épervier ravissant l'oiseau vole vers le ciel. » → « L'épervier qui ravit l'oiseau vole vers le ciel. »
  - o *rapiens* est au nominatif. Il se rapporte donc à *Accipiter*, qui est également au nominatif. C'est l'épervier qui est « ravissant ».
- 3) « Le soldat combat avec une épée détruisant les ennemis. » → « Le soldat combat avec une épée qui détruit les ennemis. »
  - o *delenti* est à l'ablatif et qualifie *ense*.
  - o Attention : le participe est *delenti* et non *delente*, car il se rapporte à une chose (une épée).
- 4) « Les citoyens aimant leur patrie ne craignent pas les ennemis. » → « Les citoyens qui aiment leur patrie ne craignent pas les ennemis. »
  - o *Amantes* est un participe au pluriel, soit au nominatif, soit à l'accusatif. *Cives* et *hostes* peuvent eux aussi être soit au nominatif soit à l'accusatif pluriel. Il faut faire preuve de bon sens pour savoir quel mot est au nominatif et quel mot est à l'accusatif. En l'occurrence, le mieux était de considérer qu'*Amantes* et *cives* étaient au nominatif, et *hostes* à l'accusatif.
- 5) « Les livres des enfants écoutant le maître sont nombreux. » → « Les livres des enfants qui écoutent le maître sont nombreux. »
  - o *audientium* est un participe au génitif pluriel, qui se rapporte donc à *puerorum*.
- 6) « L'aigle tue avec des serres ravissant les proies. » → « L'aigle tue avec des serres qui ravissent les proies. »
  - o *rapientibus*, à l'ablatif, se rapporte à *unguibus*.



7) « Il a levé des yeux étant humides. » → « Il a levé des yeux humides. »

o *umentes* peut être soit au nominatif pluriel, soit à l'accusatif pluriel. Comme on a un nom à l'accusatif pluriel (*oculos*) et rien au nominatif pluriel, on peut supposer qu'*umentes* est accordé à *oculos*, à l'accusatif. Et effectivement, si l'on traduit en faisant cette hypothèse, on s'aperçoit que la phrase a du sens !

8) « Les Troyennes donnent des baisers à <leur> terre et quittent les demeures fumantes de <leur> patrie. »

o *Troades*, au nominatif, est le sujet.

o Comme vous avez déjà un sujet, *oscula* doit être un COD (à l'accusatif, et non au nominatif).

o *terrae* est un COI (datif). Littéralement : « Les Troyennes donnent des baisers à la terre ». Mais plus exactement, il s'agit de « leur terre », qu'elles vont quitter pour partir en exil, loin de Troie, vers des cités grecques. Le latin n'utilise pas de pronom possessif ici car on considère que c'est évident qu'il s'agit de « leur terre ». Cependant, en français, il vaut mieux préciser. De même, pour *patriae* : littéralement, « la patrie », mais en l'occurrence, il s'agit de « leur patrie ».

o *fumantia* est un participe présent pluriel, qui s'accorde avec *tecta*.



Sur l'image, nous voyons deux guerriers malmener des femmes et un enfant. La scène se passe sur le rempart de la ville. On voit en effet l'enfant avec un pied sur le rempart. Plus loin, en contrebas (à droite sur l'image), on aperçoit la plaine de Troie où se tient une foule. Derrière cette foule, on distingue un vaisseau sur le rivage, et la mer au loin.

Puisqu'il s'agit de la prise de Troie, les deux guerriers sont des Grecs ; les femmes et l'enfant sont quant à eux des Troyens. En bas à droite, on voit également un guerrier mort, qui doit être un Troyen.

On peut identifier plus précisément certains des personnages. Les Grecs ont dû tuer bien des enfants et malmener bien des femmes lors du sac de la ville, mais il y a en particulier un enfant bien précis qui est tué lors de cet épisode. Il s'agit d'Astyanax, le fils d'Andromaque et d'Hector : Pyrrhus le met à mort en le jetant du haut des remparts. L'enfant représenté ici est donc Astyanax, et le guerrier qui le tient par les cheveux est Pyrrhus, le fils d'Achille. L'une des deux femmes présentes sur cette image est Andromaque.

### Exercice 30.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

**Astuce :** commencez par modifier la phrase française : dites la même chose en utilisant un participe présent. Puis, traduisez en latin en prenant soin d'accorder le participe présent avec le nom auquel il se rapporte (même nombre, même genre, même cas).

1) « Elle suit du regard le navire qui fuit » = « Elle suit du regard le navire fuyant ».

o « le navire fuyant » est COD. Il faut que le nom, et le participe qui s'y rapporte, soient tous deux à l'accusatif (singulier).

→ *Insequitur fugientem lumine pinum.*

2) « Alors celui-ci dit clairement, à tous les gens qui écoutent, qu'il n'en fera rien » = « Alors celui-ci dit clairement, à tous les gens écoutant, qu'il n'en fera rien »

o « à tous les gens écoutant » est COI. Il faut donc un datif (pluriel, en l'occurrence).

→ *Tum ille clare omnibus audientibus se id non esse facturum.*

3) « La fuite, où tu n'as pas un rival, ô le plus lâche des hommes, sera bien difficile pour toi quand tu traîneras un tel fardeau. » = « La fuite, où tu n'as pas un rival, ô le plus lâche des hommes, sera bien difficile pour toi traînant un tel fardeau.

o « pour toi traînant » doit être au datif (singulier). N'oubliez pas la déclinaison des pronoms personnels (revoyez le cours de 5<sup>e</sup> au besoin).

→ *Et fuga, qua sola cunctos, timidissime, vincis, tarda futura tibi est gestamina tanta trahenti ?*

4) « Et de la main il essuya ses yeux qui pleuraient. » = « Et de la main il essuya ses yeux pleurant. »

o « ses yeux pleurant » est un COD. Il faut donc un accusatif pluriel. Attention, pensez à bien mettre le participe au neutre, pour l'accorder avec le nom !

→ *Manuque lacrimantia tersit lumina.*

### Exercice 31.

Dans l'*Énéide* de Virgile, Énée est sur le point de combattre l'armée des Rutules. Pour qu'il puisse combattre dans les meilleures conditions, le dieu Vulcain forge pour le héros un merveilleux bouclier. Sur ce bouclier sont représentés tous les exploits futurs des Romains. C'est une préfiguration de l'avenir, car Rome n'existe pas encore ! Énée a la chance de connaître par avance la destinée glorieuse du peuple qui va descendre de lui.

Sur une portion du bouclier, c'est l'histoire des débuts de la République qui est racontée en images.

Remplissez les blancs, en fonction de vos connaissances.

« Tarquin avait été chassé, Porsenna donnait ordre de le recevoir et assiégeait la ville avec des forces écrasantes. Les Énéades se ruaient aux armes pour défendre leur liberté. On pouvait voir Porsenna, semblable à un homme indigné et menaçant parce que Coclès osait couper le pont, parce que Clélie, ses chaînes brisées, se jetait à la nage dans le fleuve ».

### Exercice 32.

Complétez la traduction de ce texte de l'historien Tite-Live en traduisant les passages soulignés, puis répondez aux questions.

#### Porsenna marche sur Rome

« Jamais, jusqu'alors, une si grande terreur ne s'était emparée du sénat, tant était redoutable, à cette époque la puissance de Clusium, tant était grand le nom de Porsenna. [Les sénateurs] ne craignaient pas seulement les ennemis, mais les citoyens de Rome eux-mêmes : car le peuple effrayé pouvait recevoir les rois dans la ville, et acheter la paix avec la servitude ».

- 1) Il est question du sénat de Rome, qui s'inquiète de voir approcher les troupes de Porsenna.
- 2) Clusium est la cité étrusque dont Porsenna est le roi.
- 3) Les rois dont parle Tite-Live sont Porsenna, le roi de Clusium, et Tarquin le Superbe, qui a trouvé refuge auprès de lui et qui espère revenir à Rome grâce au soutien des Étrusques.
- 4) Le risque, pour les Romains, est de perdre leur liberté nouvellement gagnée. Les Romains ont chassé Tarquin le Superbe, qui s'est comporté comme un tyran. En proclamant la République, ils ont affirmé leur liberté. Toutefois, celle-ci est fragile : si les Romains font preuve de lâcheté devant les troupes de Porsenna et veulent la paix à tout prix, ils devront accepter les exigences des rois et ils subiront à nouveau la servitude.

### Exercice 33.

Complétez la traduction de ce texte de Tite-Live en traduisant le passage souligné.

#### Horatius Coclès au pont Sublicius

« À l'approche des ennemis, les habitants de la campagne se réfugient dans la ville. L'enceinte de Rome est garnie de postes nombreux. Elle paraissait bien défendue d'un côté par ses murailles, et de l'autre par le Tibre qui se trouvait entre elle et l'ennemi ; cependant un pont de bois livra presque le passage aux ennemis, s'il n'y avait pas eu un seul homme, Horatius Coclès, qui, ce jour-là, fut l'unique rempart de la fortune de Rome. »

Attention : *dedit* est un verbe au parfait (ici à la 3<sup>e</sup> personne du singulier), qui vient de *do, das, dare, dedi, datum* (« donner »).

### Exercice 34.

Complétez la traduction de ce texte de Tite-Live en traduisant les passages soulignés, puis répondez à la question suivante : qu'est-ce que Mucius a l'intention de faire ?

« 'Pères conscrits', dit-il, 'je veux traverser le Tibre et entrer, si je le puis, dans le camp des ennemis, non < comme > un voleur ni < comme > un quelqu'un qui, en représailles tire vengeance des ravages < qu'ils ont commis > ; j'ai, si les dieux me secondent, un plus noble dessein.' Les Pères conscrits < l' > approuvent. »

Mucius a l'intention de se rendre chez les Étrusques pour tuer le roi Porsenna, espérant ainsi mettre fin à la guerre.

### Exercice 35.

Traduisez ces phrases en latin et mettez-les ensuite à l'impératif présent (toujours en latin).

1) *Magistri verba auditis.*

- o « les paroles », qui est le COD, doit être à l'accusatif pluriel.
- o « du professeur », qui est un complément du nom, doit être au génitif singulier.

2) *Audaces estis.*

- o Pensez à mettre l'adjectif au pluriel ! L'adjectif est attribut du sujet : il doit être au nominatif.

3) *Mihi omnia dedisti.*

- o Pensez à mettre le verbe au parfait. Par ailleurs, rappelez-vous de la déclinaison des pronoms personnels : « m' » est le pronom personnel de 1<sup>ère</sup> personne du singulier, qui doit être mis en latin au datif, car c'est un COI.

4) *Saeva bella fugitis.*

- o Pensez à accorder l'adjectif en genre, cas et nombre avec le nom qu'il qualifie.

5) *Silvas moves.*

6) *Miracula speratis.*

7) *Nubes pellis.*

8) *Aves dolo capis.*

- o « par la ruse » est un complément circonstanciel de moyen. Le mot doit donc être à l'ablatif en latin.

#### À l'impératif :

1) Écoutez les paroles du professeur ! → *Magistri verba audite!*

2) Soyez audacieux ! → *Audaces este!*

3) Donne-moi tout ! → *Mihi omnia da!*

4) Fuyez les guerres cruelles ! → *Saeva bella fugite!*

5) Mets en mouvement les forêts ! → *Silvas move!*

6) Espérez des miracles ! → *Miracula sperate!*

7) Dissipe les nuages ! → *Nubes pelle!*

8) Attrape les oiseaux par la ruse ! → *Aves dolo cape!*

### Exercice 36.

Traduisez les phrases suivantes.

1) Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit : pousse des cris de joie pour Dieu, chante pour le clergé, fais fuir les démons, rappelle les égarés.

- o Attention : *errantes* est un participe présent substantivé, c'est-à-dire qu'il est en quelque sorte transformé en nom (revoyez au besoin le chapitre sur le participe présent). Littéralement, *errantes* signifie ici : « < les hommes > errant », « < les hommes > étant égarés ». Plus joliment, on peut traduire par « les errants » ou « les égarés ».

- 2) Si tu as le temps, Brutus, reçois ces petits livres venus de l'étranger avec hospitalité.
- Attention : l'adjectif n'est pas forcément juste à côté du nom auquel il se rapporte. Il faut bien observer les cas. En l'occurrence, *peregrinos* est un adjectif masculin à l'accusatif pluriel. Il qualifie donc forcément *libellos*, qui est le seul autre mot qui soit un masculin à l'accusatif pluriel.
- 3) Consacrez vos veilles aux chœurs des Piérides !
- 4) Compagnons, à présent, soyez des hommes !
- 5) Jeune homme, arrête-toi et écoute !
- 6) La chasteté plaît aux dieux d'en haut : venez avec un vêtement pur, et, avec des mains pures, prenez l'eau d'une source.
- *Casta* est un adjectif substantivé, c'est-à-dire un adjectif transformé en nom. Comme il est au neutre, il faut sous-entendre non pas « < les hommes > » ni « < les femmes > chastes », mais « < les choses > chastes ».
  - Littéralement, *Casta placent superis* = « Les choses chastes plaisent aux dieux d'en haut ». Une fois la phrase comprise, on peut essayer de la rendre un peu plus jolie, tout en restant au plus près du texte. En l'occurrence, on peut remplacer « les choses chastes » par « la chasteté ».
- 7) Note bien !
- L'abréviation « N.B. », que vous connaissez sans doute, vient du latin *Nota bene* ! Retenez cette expression.

### Exercice 37.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

- 1) *Quo libet in numero me, Messaline, repone, sim modo pars vestrae non aliena domus.*
- 2) *Parce, precor, facilemque move moderatus auram.*
- 3) *Quin aspice quantum aggrediare nefas et, dum licet, effuge crimen.*
- Attention : *crimen* est un mot neutre. À l'accusatif singulier, cela donne toujours *crimen*.
- 4) *Deme meis annis et demptos adde parenti.*
- 5) « Maintenant, < leur > dit-elle, pourquoi hésitez-vous, < en restant > immobiles ? Tirez vos épées et faites couler son vieux sang, pour que je puisse introduire un sang jeune dans ses veines vidées ; vous tenez entre vos mains la vie et l'âge de votre père. Si vous avez au cœur quelque piété filiale, si vous ne vous contentez pas d'agiter en vous-mêmes de vains espoirs, rendez service à votre père, chassez sa vieillesse grâce aux armes, et faites sortir son sang corrompu en le poignardant. »
- Les mots entre crochets ont été introduits (avec parcimonie !) pour que le texte français soit plus lisible.
  - Prenez soin de préciser les adjectifs possessifs, que le latin n'utilise pas quand le sens est évident. Ainsi, *gladios*, ici, ce sont « **vos** épées », et *cruorem*, c'est « **son** sang » ; *patri*, « **votre** père » et *saniem*, « **son** sang corrompu ». C'est à vous à faire preuve de bon sens pour ajouter la bonne précision.

### Exercice 38.

Commencez par faire une recherche sur l'histoire de Jason et de Médée, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) *Mihi auream pellem da !*
- L'adjectif doit s'accorder en genre avec le nom : pensez donc à le mettre au féminin !
  - « moi » est un COI. Le pronom personnel latin doit donc être au datif.
- 2) Images : C, E, B, A, D.
- Jason est le fils d'Éson, le roi légitime d'Iolcos. Pélias, le frère d'Éson, s'est emparé du trône par la force. Il veut également se débarrasser du petit Jason, qui est sur le point de naître. Heureusement, la mère de Jason, après avoir accouché, parvient à mettre le bébé en sécurité. Le petit Jason est recueilli par le Centaure Chiron, qui l'élève. Une fois devenu adulte, Jason se rend à Iolcos pour réclamer le trône. En chemin, il perd une sandale et c'est donc avec une unique sandale qu'il se présente devant Pélias. Or un oracle avait prédit à Pélias qu'il serait détrôné à son tour par un homme avec une seule sandale... Pélias a donc désormais du

souci à se faire ! Cet épisode est illustré sur l'**image C**. En bas à droite de l'image, on voit en effet un personnage qui n'a qu'une sandale : il s'agit de Jason. Pélias, entouré de deux personnages féminins, s'arrête sur les marches d'un temple, quand il voit le jeune homme à la sandale manquante.

○ Pélias promet à Jason qu'il lui rendra le trône s'il lui apporte la Toison d'or, qui se trouve en Colchide. Il s'agit en quelque sorte d'une mission impossible, car l'aventure est particulièrement périlleuse. Jason entreprend néanmoins le voyage vers le Colchide, en quête de la Toison : avec ses compagnons les Argonautes, il navigue sur un bateau fabuleux nommé l'Argo. Après les dangers de la traversée, Jason n'est pas encore au bout de ses peines. Le roi de Colchides, Éétès, soumet le jeune homme à de multiples épreuves. Nul homme ne saurait réussir ces épreuves. Aussi Jason va-t-il avoir besoin de l'aide de la magicienne Médée, la fille du roi Éétès. Jason a de la chance : Médée est immédiatement tombée sous le charme du bel étranger et va permettre à Jason de triompher de toutes les épreuves, en échange d'une promesse de mariage. La bonne entente entre Jason et Médée est visible sur l'**image E** : les deux personnages joignent leurs mains droites – geste symbolisant le mariage.

○ **NB** : vous pouviez également placer l'image E après l'image B, voire après l'image A. En effet, lors de la conquête de la Toison d'or, Jason a promis à Médée de l'épouser, mais le moment où ils s'épousent effectivement varie en fonction des différents récits du mythe. L'image E ne pouvait cependant pas être placée après l'image D.

○ Pour s'emparer de la Toison d'or, Jason doit notamment affronter un dragon – un énorme serpent – qui est le gardien de la Toison. Ce dragon est représenté sur l'**image B**. Il régurgite Jason, qui dépasse de sa gueule. Au-dessus de la tête du dragon, on aperçoit la Toison d'or, suspendue à un arbre. Le personnage de droite est Athéna (Minerve, en latin) : on la reconnaît à son équipement guerrier et à la chouette qu'elle tient à la main.

○ Jason rapporte enfin la Toison d'or à Pélias. C'est ce qui est représenté sur l'**image A**. Nous voyons à gauche Jason, tenant la Toison d'or dans la main. Un petit personnage féminin ailé, une Victoire, s'apprête à couronner le jeune homme, afin de symboliser sa victoire. À droite est assis le roi Pélias, tenant un sceptre à la main. Cependant, Jason apprend alors que Pélias a profité de son absence pour tuer son père. Jason et Médée vont donc venger ce crime. Médée fait croire aux filles de Pélias qu'en coupant leur père en morceaux et en le faisant cuire dans un chaudron, elles le rajeuniront. Voilà donc les filles de Pélias qui tuent leur père... lequel ne ressuscitera pas ! Jason et Médée doivent alors s'enfuir.

○ Jason et Médée vivent alors une vie d'exil, jusqu'à ce qu'on propose à Jason un beau parti. Le roi de Corinthe propose à Jason d'épouser sa fille et de chasser Médée. Jason accepte. Médée prend évidemment très mal les choses : elle tue sa rivale, ainsi que les enfants qu'elle avait eus avec Jason. C'est ce que l'on voit sur l'**image D** : Médée tue l'un de ses enfants avec une épée.

### Exercice 39.

Traduisez les courtes phrases suivantes :

- 1) *Noli delere ! Nolite delere !*
- 2) *Noli audire ! Nolite audire !*

### Exercice 40.

- 1) N'écris pas !
- 2) Ne te fie pas à une femme ! / Ne te fie pas à une épouse !
- 3) Fais-moi confiance ; ne méprise pas cela !
- 4) Ne vous fiez pas à Cnaeus Fannius, quand il parle ! / Ne vous fiez pas aux paroles de Cnaeus Fannius ! Littéralement : « Ne vous fiez pas à Cnaeus Fannius parlant » (*dicenti* est un participe présent au datif, qui se rapporte à *Cn. Fannio*). Une fois le sens de la phrase compris, vous pouvez l'arranger un peu plus joliment pour qu'elle soit écrite dans un français plus correct.
- 5) N'ayez crainte, les enfants !

### Exercice 41.

Le message caché. Répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale.

1	I	O	L	C	O	S													
2	N	E	O	P	T	O	L	E	M	E									
3	V	E	R	B	U	M													
4	I	X	E	U	T	I	Q	U	E										
5	N	O	L	I		C	A	P	E	R	E								
6	O	S	C	U	L	U	M												
7	V	O	L	A	N	S													
8	E	T	R	U	S	Q	U	E	S										
9	R	U	T	U	L	E	S												
10	I	M	P	E	R	I	U	M											
11	T	O	I	S	O	N		D		O	R								
12	A	N	D	R	O	M	A	Q	U	E									
13	S	C	A	E	V	O	L	A											

Le message caché est : *In vino veritas*. C'est une expression signifiant : « La vérité < est > dans le vin » (*vinum*, i, n. : le vin ; *veritas*, atis, f. : la vérité). On utilise cette expression parce que, lorsqu'on est un peu ivre, on a tendance à dire des choses que l'on n'aurait pas dites autrement, et l'on révèle parfois en cette occasion des vérités cachées...

### Exercice 42.

Certains des mots à connaître sont repris ci-dessous. Essayez de trouver des mots français auxquels ils ont pu donner naissance.

**Attention :** le corrigé suivant n'est pas exhaustif, car un même mot latin a pu donner naissance à plusieurs mots français. D'autres réponses pouvaient donc être possibles...

- 1) *aquila*, ae, f. : l'aigle → aquilin (un nez aquilin est un nez courbé, ressemblant au bec crochu d'un aigle)
- 2) *rapio*, is, ere, rapui, raptum : ravir → rapt
- 3) *avis*, is, f. : l'oiseau → avifaune (l'avifaune est l'ensemble des oiseaux que l'on peut trouver dans telle ou telle région)
- 4) *pugno*, as, are, avi, atum : combattre → pugnace (être pugnace, c'est être combatif)
- 5) *timeo*, es, ere, ui, - : craindre → timoré (être timoré, c'est être craintif)
- 6) *liber*, bri, m. : le livre → librairie
- 7) *magister*, tri, m. : le maître → magistral (un exposé magistral, c'est un exposé fait par un maître)
- 8) *lacrimo*, as, are, avi, atum : pleurer → lacrymal (les glandes lacrymales sont les glandes qui sécrètent les larmes)
- 9) *ante* : avant ; auparavant → antérieur (un événement antérieur est un événement qui s'est produit auparavant)
- 10) *verbum*, i, n. : le mot, la parole → verbe (avant de désigner une catégorie grammaticale, le mot « verbe » avait en français un sens large, comme en latin, et signifiait « le mot, la parole »)
- 11) *bellum*, i, n. : la guerre → belliqueux, belligérant (quelqu'un de belliqueux est quelqu'un qui aime combattre, qui aime la guerre ; les belligérants sont les différentes parties qui s'opposent lors d'une guerre)
- 12) *sanctus*, a, um : saint → sanctifier (sanctifier, c'est rendre saint)
- 13) *canto*, as, are, avi, atum : chanter → cantique (un cantique est une chanson religieuse)
- 14) *vir*, viri, m. : l'homme → viril
- 15) *adulescens*, tis, m. : le jeune homme → adolescent
- 16) *gladius*, ii, m. : l'épée, le glaive → gladiateur (le gladiateur sait se servir d'un glaive)
- 17) *contemno*, is, ere, tempsi, temptum : mépriser → contempteur (un contempteur est une personne qui méprise quelqu'un ou quelque chose)

### Exercice 43.

Conjugez à toutes les personnes : « J'ai écrit » et « j'avais écrit » (*scribo, is, ere, scripsi, scriptum* : écrire).

*Scripsi et scripseram, scripsisti et scripseras, scripsit et scripserat, scripsimus et scripseramus, scripsistis et scripseratis, scripserunt et scripserant.*

### Exercice 44.

Traduisez ces phrases. Puis, mettez-les en latin au parfait dans un premier temps, et ensuite au plus-que-parfait.

#### o Traduction :

*Jason in Colchida venit. Turrem regalem intrat. Regis filia, Medea, pulchrum Jasonem videt. Juvenem dicit : « Te amo et volo te adjuvare ». Propter Medeam Jason pellem aureum rapit. Juvenes fugiunt. Jason pellem patruo dat.*

#### o Au parfait :

*Jason in Colchida venit. Turrem regalem intravit. Regis filia, Medea, pulchrum Jasonem vidit. Juvenem dixit : « Te amo et volo te adjuvare ». Propter Medeam Jason pellem aureum rapuit. Juvenes fugerunt. Jason pellem patruo dedit.*

(« Jason vint en Colchide. Il entra dans le palais royal. La fille du roi, Médée, vit le beau Jason. Elle dit au jeune homme : « Je t'aime et je veux t'aider ». Grâce à Médée, Jason s'empara de la Toison d'or. Les jeunes gens s'enfuirent. Jason donna la toison à son oncle. »)

**NB** : dans le discours direct, il est logique de laisser les verbes au présent (Médée ne va pas dire à Jason : « Je t'ai aimé »).

#### o Au plus-que-parfait :

*Jason in Colchida venerat. Turrem regalem intraverat. Regis filia, Medea, pulchrum Jasonem viderat. Juvenem dixerat : « Te amo et volo te adjuvare ». Propter Medeam Jason pellem aureum rapuerat. Juvenes fugerant. Jason pellem patruo dederat.*

(« Jason était venu en Colchide. Il était entré dans le palais royal. La fille du roi, Médée, avait vu le beau Jason. Elle avait dit au jeune homme : « Je t'aime et je veux t'aider ». Grâce à Médée, Jason s'était emparé de la Toison d'or. Les jeunes gens s'étaient enfuis. Jason avait donné la toison à son oncle. »)

### Exercice 45.

Traduisez ces phrases.

- 1) « Turnus, comme volant en avant de tous, avait précédé la colonne qui traînait. »
- o Littéralement, *ut ante volans* = « comme volant devant ». J'ai un peu modifié la traduction littérale pour qu'elle soit plus jolie et surtout plus compréhensible en français.
  - 2) « Déjà, les Tarquins s'étaient réfugiés chez le Lar Porsenna, roi de Clusium. »
  - 3) « Au bord de la même rivière étaient venus un loup et un agneau, poussés par la soif. »
- o Littéralement : *Ad rivum eundem* = « vers la même rivière ». Cela ne se dit pas vraiment en français. Il faut alors adapter un petit peu pour écrire ce qu'on dirait spontanément en français, tout en restant le plus proche du texte latin.
  - 4) « Un aigle avait fait son nid sur un chêne élevé. »
  - 5) « Ils avaient épargné la bête sauvage. »
  - 6) « Oiseaux, vous aviez été épargnés. »
  - 7) « J'avais mené sur le bord du rivage sinueux mes jeunes taureaux fatigués. »

### Exercice 46.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

1) Les Romains viennent de prendre Tarente, au grand dam d'Hannibal : *eadem qua ceperamus arte Tarentum amisimus.*

- « Nous avons perdu » est un passé composé. Il doit se traduire en latin par un **parfait** : *amisimus*.
- « nous l'avons prise » est un plus-que-parfait. Il doit se traduire en latin par un **plus-que-parfait** : *ceperamus*.
- « Tarente » est un COD et doit donc se mettre en latin à l'accusatif.
- « stratagème » est un complément circonstanciel de moyen : le mot latin doit donc se mettre en latin à l'ablatif.

2) *Arma vivo dederam.*

3) *Phyllius imperio pueri volucresque ferumque leonem tradiderat domitos ; taurum quoque vincere jussus vicerat.*

« Phyllius, sur l'ordre de l'enfant, lui avait donné des oiseaux et un lion farouche qu'il avait domptés ; mis en demeure de vaincre aussi un taureau, il avait vaincu. »

- Les deux verbes sont au plus-que-parfait.
- « Phyllius », le sujet, doit être au nominatif ; « de l'enfant », complément du nom, doit être au génitif ; « un lion » et « un taureau » sont des COD et doivent être à l'accusatif.

### Exercice 47.

Faites des recherches et répondez aux questions suivantes

- 1) Les esclaves affranchis s'appelleront Lucius Valerius Privatus et Lucius Valerius Martialis.
- 2) Le nom d'esclave de Sextus Valerius Zoticus était tout simplement Zoticus. Son maître s'appelait Sextus Valerius : il avait pour prénom Sextus et pour nom Valerius. En revanche, nous ne pouvons pas deviner son surnom (*cognomen*).

### Exercice 48.

Le passage suivant est tiré d'une comédie intitulée *Pseudolus*. Au début de la pièce, deux personnages apparaissent sur scène : Calidore, qui est un jeune homme, fils de Simon, et Pseudolus, l'esclave de Simon. Calidore a reçu une lettre de la jeune femme dont il est amoureux : celle-ci lui écrit qu'elle est sur le point d'être vendue à un soldat et que Calidore ne pourra bientôt plus la voir. Le jeune homme confie ici ses soucis à Pseudolus.

Traduisez les passages soulignés en vous aidant du vocabulaire donné, puis répondez aux questions suivantes :

#### Traduction :

CAL. – Je suis bien malheureux, Pseudolus !

PS. – Que Jupiter t'en préserve !

CAL. Cela ne dépend pas de Jupiter : c'est sous l'empire de Vénus que je souffre, et non sous celui de Jupiter.

PS. – Puis-je savoir de quoi il est question ? En effet, jusqu'à présent, toi, tu m'as traité comme ton compagnon privilégié pour tes projets.

CAL. – Je n'ai pas changé de sentiments à ton égard.

PS. – Allons, dis-moi ce que tu as. Je t'aiderai de ma bourse ou de mes services ou d'un bon conseil.

CAL. – Prends ces tablettes, et raconte-toi à toi-même les soucis et les peines qui me consomment.

PS. – J'obéis ; mais qu'est-ce à dire ?

CAL. – Quoi donc ?

PS. – On dirait que ces lettres veulent faire des petits ; elles montent l'une sur l'autre.

CAL. – Encore tes plaisanteries !

PS. – Ma foi, à moins qu'une sibylle ne les déchiffre, je crois que personne n'y verra que du feu.



CAL. – Comment peux-tu traiter si brutalement ces lettres charmantes, ces charmantes tablettes, écrites par une charmante main ?

PS. – Par Hercule, est-ce donc, dis-moi, que les poules aussi ont des mains ? C'est une poule qui a écrit cela.

CAL. – Tu es assommant. Lis les tablettes ou rends-les-moi.

PS. – Non, je les lirai d'un bout à l'autre.

### Quelques remarques sur la traduction :

- *habuisti* est le verbe *habeo* au parfait, à la deuxième personne du singulier.
- Rappelez-vous que *Jovis* est le génitif de *Juppiter* !
- *sub Jovis* : il faut sous-entendre *sub Jovis regno* = « sous l'empire de Jupiter ». Le latin ne répète pas les mots inutilement. D'ailleurs, en français, on évite également les répétitions. Ainsi, on ne répètera pas « l'empire de Jupiter », mais on dira « celui de Jupiter ».
- *juvabo* est un verbe au futur, à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier.
- *re, opera et consilio bono* sont trois ablatifs, compléments circonstanciels de moyen.
- *Cape* est l'impératif du verbe *capio*, à la 2<sup>e</sup> personne du singulier.
- Littéralement, *Odiosus mihi es* = « Tu m'es odieux ». En français, cela ne rend pas très bien. Il faut donc essayer de trouver une expression un peu plus courante.
- *lege et redde* sont deux verbes à l'impératif.

### Questions sur le texte :

- Vénus est la déesse de l'amour. Calidore dit qu'il souffre à cause de Vénus parce qu'il est sous l'emprise de Vénus : il veut dire par là qu'il est amoureux.
- Le fait que Calidore prenne systématiquement Pseudolus pour confident prouve la complicité entre le maître et l'esclave. Par ailleurs, on voit que Pseudolus n'hésite pas à faire des plaisanteries, ce qui montre qu'il y a une bonne entente entre les deux hommes, malgré leur différence de condition.
- Pseudolus a visiblement du mal à lire la tablette parce que les caractères des lettres sont trop serrés : pour le dire autrement, c'est mal écrit. En français, on parlerait de « pattes de mouche » ou on dirait que la jeune femme écrit « comme un cochon ». En latin, Pseudolus compare l'écriture de la jeune femme à des empreintes de pattes de poule, c'est-à-dire à quelque chose d'incompréhensible.
- On s'aperçoit que Calidore est amoureux parce qu'il évoque Vénus, la déesse de l'amour, mais aussi parce qu'il utilise, de façon répétitive, un adjectif mélioratif pour désigner tout ce qui vient de sa bien-aimée (« ces lettres charmantes, ces charmantes tablettes, écrites par une charmante main »).
- Bien qu'il soit esclave, Pseudolus a visiblement reçu un minimum d'instruction, car il sait lire.

### Exercice 49.

Traduisez les phrases suivantes.

- 1) « Il a fait cela sur mon conseil » ou « Il fit cela sur mon conseil ».
- Le verbe, au parfait, peut être traduit en français soit par un passé composé soit par un passé simple, en fonction du niveau de langue.
- 2) « Aujourd'hui, ma fille épouse ton fils. »
  - 3) Littéralement : « Les soucis qui vont dans des directions diverses tiraillent mon esprit. »
- Plus joliment : « Les soucis tiraillent mon esprit en tous sens. »
- 4) Littéralement : « Tu connaîtras la manière de vivre de mon fils et mon projet. »
- Plus joliment : « Tu connaîtras la conduite de mon fils et mes projets. »
  - Le verbe *cognosces* est au futur.
  - On aura plutôt tendance à utiliser le mot *projet* au pluriel en français.
- 5) « Ton père m'a tantôt pris à part. »
- Le verbe *prehendit* est à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, et peut a priori être soit du présent (« il me prend à part »), soit du parfait (« il m'a pris à part »). Toutefois, l'adverbe *modo* (« récemment », « tantôt ») oriente la traduction vers un temps du passé. Le verbe est donc ici au parfait.

- 6) « Je te confie nos biens. »
- 7) « Dépose cet enfant devant notre porte. »
- Le verbe *adpone* est à l'impératif, 2<sup>e</sup> personne du singulier.
- 8) « Je t'en prie, mon cher Atticus, charge-toi de toute l'affaire. »
- Littéralement, *mi Attice* = « mon Atticus ». En français, on aura cependant plutôt tendance à dire « mon cher Atticus ».
- 9) « Il est devant vous en suppliant, juges : il implore votre pitié. »
- Littéralement, *Vester est supplex* = « Il est votre suppliant ».
- 10) « Le navire d'Afrique n'est pas venu avec ton argent et ta famille comme tu l'avais promis. »

### Exercice 50.

Essayez de trouver des mots français auxquels ces mots latins ont pu donner naissance.

- sublimis, e* : haut, élevé → sublime
- litus, oris, n.* : le rivage → littoral
- leo, onis, m.* : le lion → léonin (un contrat léonin est un contrat injuste, qui fait la part du lion à quelqu'un, c'est-à-dire qui attribue les plus gros avantages à quelqu'un, au détriment des autres)
- nubo, is, ere, nupsi, nuptum* : épouser → nubile (une personne nubile est une personne en âge d'être mariée) ; nuptial (une cérémonie nuptiale est une cérémonie de mariage)
- cura, ae, f.* : le soin ; le souci → cure (« je n'en ai cure » signifie « je n'en ai nul souci », « je m'en fiche »)
- negotium, ii, n.* : le travail, l'affaire → négoce
- pecunia, ae, f.* : l'argent → péculaire (avoir des difficultés péculaires, c'est avoir des difficultés financières, donc manquer d'argent)
- juvo, as, are, uvi, utum* : aider → adjuvant (un adjuvant est quelque chose qui aide)

### Exercice 51.

Le message caché : répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale.

1	A	M	A	V	E	R	A	S	
2	D	E	D	E	R	A	M	U	S

3	A	F	F	R	A	N	C	H	I
4	S	P	A	R	T	A	C	U	S
5	T	E	R	E	N	C	E		
6	R	E	D	I	D	I			
7	A	Q	U	I	L	A			

8	P	H	E	D	R	E
9	E	S	O	P	E	
10	R	E	X			

11	A	G	M	E	N					
12	S	E	R	V	U	S				
13	P	A	T	R	I	C	I	E	N	S
14	E	P	I	C	T	E	T	E		
15	R	U	T	U	L	E	S			
16	A	R	M	A						

Le message caché est : *Ad astra per aspera !* Littéralement, cette locution latine signifie « Vers les étoiles, à travers les choses pénibles ! » ou, plus joliment, « Vers les étoiles, à travers les difficultés ! » (*astrum, i, n.* : l'astre, l'étoile ; *asper, era, erum* : dur, pénible). Cela signifie qu'il faut souvent faire des efforts et affronter des difficultés pour arriver au résultat, élevé, que l'on veut obtenir.

### Exercice 52.

Dans les phrases suivantes, relevez les démonstratifs et dites quel démonstratif on utiliserait en latin, en justifiant votre choix.

- 1) « Ce misérable a séduit ma fille. » → on utilisera en latin le démonstratif **iste**, car « ce misérable » est une expression péjorative.
- 2) Une femme tente d'apitoyer ces créanciers en leur montrant ses enfants serrés autour d'elle : « Il faut bien que je nourrisse ces pauvres petits ! » → **hic**, car la femme montre les enfants qui sont autour d'elle, donc à proximité. Par ailleurs, elle montre ses propres enfants. On pourrait donc compléter la phrase par « ces pauvres petits qui sont *les miens* ». Donc, *hic* s'impose aussi en tant que démonstratif lié à la 1<sup>ère</sup> personne.
- 3) « Ce livre que j'ai écrit m'a apporté un grand succès. » → **hic**, car « ce livre », c'est « *mon* livre (car c'est moi qui l'ai écrit) ». Le démonstratif est ici lié à la 1<sup>ère</sup> personne.
- 4) « On ne le voit jamais, ce roi qui ne quitte pas son palais. » → **ille**, car le roi est visiblement lointain : on ne le voit jamais.
- 5) Un homme admire le cheval de son voisin et lui dit : « Il est beau, ce cheval ! » → **iste**, car « ce cheval », c'est aussi « ce cheval qui est *le tien*, mon cher voisin ». Le démonstratif est ici lié à la 2<sup>e</sup> personne.
- 6) « Cet homme, qui a sauvé Rome du péril, est digne des plus grands éloges. » → **ille**, car on veut donner une nuance de sens positive à « cet homme », et que l'on pourrait également dire « ce *fameux* homme ».

### Exercice 53.

Traduisez les phrases suivantes. Il n'est pas toujours si évident de déterminer pourquoi on a utilisé tel démonstratif plutôt qu'un autre. Pour les phrases surlignées, essayez de deviner les raisons pour lesquelles on a utilisé le démonstratif *hic*.

- 1) « La sage déesse allait vers cet homme. »
  - *sapiens diva*, au nominatif, est le sujet.
  - Le démonstratif *hunc* n'accompagne aucun nom : c'est donc un pronom, à traduire par « celui-ci » ou « cet homme ».
- 2) « Ceci aussi est fixé par le destin. »
  - *Hoc* n'est pas accompagné d'un nom. C'est donc un pronom. Ici, le démonstratif n'est pas au masculin comme dans la phrase précédente, mais au neutre. Il faut donc le traduire par « cette chose » ou par « ceci ».
- 3) « C'est aussi ta faute. »
  - Littéralement : « Ceci est aussi ta faute ». *Haec* est un nominatif singulier, qui est au féminin, parce qu'il s'accorde avec son attribut *culpa*, qui est un mot féminin.
- 4) « À ces prières, nous ajoutons aussi des larmes. »
- 5) « Là, j'ai versé ces larmes dans mes rochers. »
  - *tuli* est le verbe *fero* au parfait (il faut bien regarder les temps primitifs des verbes !)
- 6) « Tu m'avais raconté ces choses; ces choses m'émurent. »
  - *narraveras* est un plus-que-parfait, à la deuxième personne du singulier.
  - *Haec* est un neutre à l'accusatif pluriel dans la première partie de la phrase ; un neutre au nominatif pluriel dans la deuxième partie de la phrase. Il faut traduire par « ces choses ».
  - *movere* (équivalent de *moverunt*) est le verbe *moveo* au parfait, à la troisième personne du pluriel.
- 7) « Ce vers seulement sera sur le marbre du tombeau : Énée a fourni et la cause de la mort et l'épée. »
  - Attention : le démonstratif n'est pas toujours à côté du nom qu'il accompagne. En l'occurrence, ici, *Hoc* accompagne le nom *carmen* : les deux mots sont en effet au nominatif singulier neutre. → *Hoc carmen* = « ce vers ».
  - *erit* est le verbe être au futur, à la troisième personne du singulier.
  - *praebuit* est un verbe au parfait.

8) « Lichas de Tarente est le maître de ce navire. »

9) Littéralement : « Enfant aux longs cheveux, je suis venu dans cette colonie. » Traduction finale : « Je suis venu dans cette colonie quand j'étais un enfant aux longs cheveux » ou bien « J'étais encore un enfant avec de longs cheveux quand je suis venu dans cette colonie ».

○ C'est le démonstratif *hic* qui est utilisé car c'est le démonstratif de proximité. Le personnage qui parle habite encore dans cet endroit, il a les pieds dessus : la colonie dont il est question ne peut pas être plus proche.

10) Trimalcion explique comment il est devenu riche : *Ad hanc me fortunam frugalitas mea perduxit.*

« Ma modération m'a conduit à cette fortune. »

○ C'est le démonstratif *hic* qui est utilisé car c'est le démonstratif de proximité : Trimalcion ne parle pas d'une fortune passée, mais de sa fortune présente, qu'il étale sous les yeux de ses convives. Mais on pourrait aussi comprendre que *hic* est utilisé comme démonstratif lié à la première personne, le personnage sous-entendant « cette fortune *qui est à moi* ».

11) « Il n'y a aucun espoir de salut pour cet homme » ou « Cet homme n'a aucun espoir de salut. »

12) « Devant ces divinités, il y avait aussi des petits autels. »

13) « Il fut l'ennemi commun de tous ces hommes. »

14) « Tous m'accordent facilement ceci. »

15) « Les convoitises de cet homme étaient excitées non seulement par les yeux mais encore par les oreilles. »

○ Cicéron prononce son discours devant des juges, en présence de Verrès. Verrès est donc tout près de lui : c'est la raison pour laquelle Cicéron utilise le démonstratif de proximité pour désigner l'accusé.

16) « Celui-ci occupe une colline ; l'autre est assis dans une barque recourbée. »

17) « Le premier, ce dieu voit tout. »

18) « La déesse des forêts avait l'habitude de dormir ici. »

○ Attention : ici, *hic* n'est pas un démonstratif, mais un adverbe qui signifie « ici ». On ne pourrait pas comprendre la phrase autrement.

19) « Ici, la nature a ouvert de nouvelles sources, mais là elle en a fermé. »

○ Même remarque que pour la phrase précédente : *hic* est ici l'adverbe qui signifie « ici ».

#### Exercice 54.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés.

1) *Haec omnia quae dixi signa, iudices, ab Heio e sacrario Verres abstulit.*

Juges, Verrès a arraché du sanctuaire d'Héius toutes ces statues dont j'ai parlé.

○ « ces statues » est COD. Il faut donc un accusatif pluriel. Prenez soin d'accorder le démonstratif avec le nom, et de le mettre par conséquent au neutre.

2) *Hi te ad bella pares annisque sequentur.*

Ceux-ci, égaux en âge et en valeur, te suivront dans les guerres.

○ « Ceux-ci » est sujet. Il faut donc un nominatif, pluriel en l'occurrence. Il est question d'hommes. Il faut donc utiliser le démonstratif au masculin.

3) *Horum in his locis vestigia ac prope incunabula reperiuntur deorum.*

On trouve en ces lieux les traces et presque le berceau de ces divinités.

○ Après la préposition *in*, qui sert à indiquer le lieu, on peut avoir soit un accusatif, soit un ablatif, selon le contexte. Ici, comme il n'est pas question de mouvement, il faut un ablatif : *his locis*.

○ « de ces divinités » est un complément du nom. Il faut donc un génitif pluriel : *horum deorum*. En l'occurrence, les deux mots ne sont pas placés côte à côte, ce qui n'a pas d'importance, du moment qu'ils sont au bon cas.

### Exercice 55.

Traduisez les phrases suivantes. Il n'est pas toujours si évident de déterminer pourquoi on a utilisé tel démonstratif plutôt qu'un autre. Pour les phrases surlignées, essayez de deviner les raisons pour lesquelles on a utilisé le démonstratif *ille*.

- 1) « Tisiphone, accompagnant la mariée, fit entendre des hurlements à ces épousailles. »
  - Le verbe est au parfait : il doit être traduit en français soit par un passé simple soit par un passé composé. Ici, le passé simple est préférable.
  - *illis* accompagne *thalamis* : les deux mots sont à l'ablatif pluriel (littéralement : *in illis thalamis* = « dans ces épousailles », mais en français, ce n'est pas correct. Il faut donc changer la préposition en français pour avoir une phrase compréhensible).
  - C'est le démonstratif *ille* qui est utilisé pour parler des épousailles, car le jour où les deux personnages se sont mariés remonte à très longtemps : Phyllis utilise donc le démonstratif d'éloignement.
  
- 2) « Démophoon, l'hôte, a donné à la mort Phyllis qui l'aimait ; celui-là a fourni la cause de son trépas ; elle-même, la main. »
  - *Demophoon* et *hospes* sont deux nominatifs. Les deux mots sont sujets : *hospes* est apposé à Démophoon. On explique que Démophoon a été un hôte.
  - *Phyllida* et *amantem* sont à l'accusatif : c'est le COD. *Amantem* est le verbe *amo* au participe présent. Littéralement, *Phyllida amantem* = « Phyllis aimant ». Mais qui aime-t-elle ? Le latin ne le dit pas parce que c'est évident, mais en français, il faut le préciser → « Phyllis l'aimant » (c'est-à-dire « aimant Démophoon ») ou, plus joliment, « Phyllis qui l'aimait ».
  - C'est le démonstratif *ille* qui est utilisé, car Démophoon est loin de Phyllis. Dans la phrase précédente, il était question d'un éloignement dans le temps ; ici, il est question d'un éloignement dans l'espace.
  
- 3) « Celui-là arrache les dieux au ciel. »
  - *ille* est au nominatif : c'est le sujet. Le démonstratif n'est pas accompagné d'un nom : c'est donc un pronom (à traduire par « celui-là »).
  
- 4) « Ce jour m'a dit mon destin, à moi, malheureuse ; à partir de ce jour-là commença l'hiver affreux d'un amour aboli. »
  - *Illa dies*, au nominatif, est le sujet.
  - *miseræ mihi* est au datif : c'est le COI.
  - *ab illa* = « à partir de ce jour-là » (le mot « jour » n'est pas répété en latin : le démonstratif suffit).
  - *pessima hiemps* est au nominatif : c'est le sujet. Il faut toujours faire attention, car l'adjectif n'est pas toujours à côté du nom qu'il complète : il faut bien faire attention aux cas.
  - *mutati amoris*, au génitif, est un complément du nom.
  
- 5) « Le même artiste a réalisé ce Cupidon qui est à Thespies. »
  - *fecit* est le parfait de *facio*, à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Littéralement, « il a fait ». Mais en français, plutôt que de dire « il a fait une statue », on dira plutôt « il a réalisé une statue ».
  
- 6) « Des hommes grecs habitaient cette ville. »
  - *incolabant* est un imparfait.
  
- 7) « Celles-ci brandissent des mottes de terre, celles-là des branches arrachées aux arbres. »
  
- 8) « L'infortune de cette femme avait aussi ému tous les dieux. »
  - *Illius* est au génitif. Le démonstratif n'accompagne aucun nom : c'est donc un pronom. A priori, il peut s'agir d'un masculin, d'un féminin ou d'un neutre (donc, « cet homme », « cette femme » ou « cette chose »). Le contexte invite à traduire par un féminin (car il est question d'Hécube, une femme).
  - *deos... omnes* est à l'accusatif pluriel : c'est le COD.



Après la prise de Troie, ayant vu mourir tous ses fils, Hécube devient folle et est transformée en chienne. La scène qui est représentée sur ce vase se passe avant ces événements. Hector, pendant la guerre de Troie, enfile son armure, entouré de ses parents : Priam et Hécube.

Vase grec à figures rouges, VI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Munich, Staatliche Antikensammlungen. Source : Wikimedia.

9) « Silvius succéda à cet homme. »

10) « La cithare ne charme pas ces hommes. »

11) « Qui n'a pas donné à ces autels un encens inutile ? »

o *irrita tura* est en latin un accusatif pluriel. En français, on ne peut pas dire « des encens ». Nous sommes donc obligés de le traduire par un singulier : « de l'encens » ou « un encens ».

12) Littéralement : « Une plume n'a pas soulevé celle-là » ou, plus joliment « Ce n'est pas une plume qui a soulevé celles-là » (car les chauves-souris n'ont pas de plumes !)

13) « Tu vois ces temples. »

14) « Le jeune homme arrive au port, < mais > le bateau de ceux-là s'était depuis longtemps éloigné vers le large. »

o *venit* est le verbe *venio, is, ere, veni, ventum* à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. Ce peut être soit du présent, soit du parfait. On peut donc traduire soit par « il vient » (ou « il arrive ») soit par « il vint » (ou « il arriva »).

o *abscesserat* est un plus-que-parfait.

o J'ai rajouté en français une conjonction de coordination (« mais ») pour que la phrase soit plus compréhensible, mais ce n'était pas indispensable !

15) J'observais le matin les petits esclaves de ces gens, venant ou sortant.

o *Observabam* est un imparfait, à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier.

o *servulos*, à l'accusatif, est le COD.

o *illorum*, au génitif pluriel, n'est accordé à aucun nom. C'est donc un pronom (« ceux-là », « ces hommes-là », « ces gens-là »).

o *venientes* et *abeuntes* sont deux participes présents. Ils peuvent a priori être soit au nominatif pluriel, soit à l'accusatif pluriel. Mais s'ils étaient au nominatif, ils se rapporteraient au sujet et le sujet est une 1<sup>ère</sup> personne du singulier, et non du pluriel ! Les participes sont donc ici forcément à l'accusatif. Ils complètent le mot qui est à l'accusatif pluriel, à savoir *servulos*.

### Exercice 56.

Complétez les blancs en traduisant les passages soulignés. Utilisez le démonstratif *ille*.

1) *Verum ut ad illud sacrarium redeam, signum erat hoc quod dico.*

Après la préposition latine *ad*, il faut un accusatif. Pensez à accorder le démonstratif avec le nom : il faut ici le mettre au neutre, puisque *sacrarium* est un mot neutre.

2) *Sic illi tum inanes ad Antiochum revertuntur.*

« ceux-là » est le sujet : il faut donc un nominatif, pluriel en l'occurrence. Il s'agit d'hommes, non de femmes ou de choses. Il faudra donc utiliser le démonstratif au masculin.

### Exercice 57.

Voici un petit extrait des *Héroïdes* d'Ovide, où Phèdre, l'épouse de Thésée, s'adresse à Hippolyte.

#### 1) Traduction.

« Il est absent à propos et longtemps le sera, le héros descendant de Neptune ; le pays de son cher Pirithoüs retient cet homme. À moins de nier l'évidence, Thésée a préféré Pirithoüs à Phèdre et Pirithoüs à toi. Et cet affront n'est pas le seul qui nous vienne de lui. »

○ *Pirithoi sui* est un génitif. Littéralement : « son Pirithoüs ». En français, plus joliment, on dira « son cher Pirithoüs ».

#### 2) Les démonstratifs du texte sont : *illum* ; *haec* ; *illo*.

○ Le premier démonstratif ainsi que le dernier (*illum* et *illo*) renvoient à Thésée. L'auteur a employé le démonstratif *ille* pour montrer l'éloignement de Thésée : Thésée est loin, il est dans le pays de Pirithoüs.

○ Le démonstratif *haec* se rapporte à *injuria*, « cet affront ». Thésée commet une faute envers sa femme et envers son fils en les délaissant. C'est un affront que Thésée commet en ce moment même : il y a donc une idée de proximité, et c'est pour cela que c'est le démonstratif de proximité qui est utilisé.

### Exercice 58.

Traduisez les phrases suivantes. Il n'est pas toujours si évident de déterminer pourquoi on a utilisé tel démonstratif plutôt qu'un autre. Pour les phrases surlignées, essayez de deviner les raisons pour lesquelles on a utilisé le démonstratif *iste*.

#### 1) « Cette dureté qui est la tienne (*tuus iste rigor*) et tes cheveux peignés sans artifice et la légère poussière sur ton noble visage te vont bien. »

○ Il y a trois sujets, qui sont les trois groupes au nominatif : *tuus iste rigor* + *positi capilli* + *levis pulvis*. Le verbe *deceat* est néanmoins au singulier, car il s'accorde avec son sujet le plus proche (*levis pulvis*), qui est au singulier. Cet accord avec le sujet le plus proche n'est pas systématique, mais cela arrive de temps à autre.

○ N'oubliez pas que *-que* est l'équivalent de *et* placé avant le mot ! Ainsi, *positique* = *et positi*.

○ *egregio*, qui est à l'ablatif, qualifie un mot qui doit être au même cas : en l'occurrence, il s'agit de *ore*, même si les deux termes ne sont pas côte à côte !

○ Phèdre utilise le démonstratif *iste* non pas pour déprécier la dureté d'Hippolyte (au contraire, elle trouve que cette dureté lui va bien, et cela lui plaît), mais parce qu'elle s'adresse à Hippolyte : *iste* est utilisé ici comme démonstratif lié à la deuxième personne. Phèdre insiste d'ailleurs là-dessus, car elle utilise à la fois le démonstratif et aussi le possessif de deuxième personne (*tuus*).

#### 2) « J'en viens maintenant à la passion de cet homme. »

○ Littéralement, *Venio* = « Je viens ». Mais dans un français correct, on dira ici « J'en viens... ».

○ *istius* ne s'accorde avec aucun nom : le démonstratif est donc ici un pronom (« cet homme », « celui-là »).

○ Cicéron utilise ici le démonstratif *iste* parce qu'il parle de Verrès, qui est un homme plein de vices, un misérable : *iste* est donc employé pour sa connotation péjorative.

#### 3) « Toi, tu évalues ces objets à un si haut prix ? »

○ N'oubliez pas que le pronom personnel est normalement inutile en latin au nominatif, car il est déjà compris dans le verbe. Quand il y a en latin un pronom personnel au nominatif, c'est pour insister. Ici, il faut donc bien penser à traduire *Tu* (« Toi, tu... »)

○ *ista* ne s'accorde avec aucun nom : c'est donc un pronom. C'est un neutre pluriel : il s'agit donc de choses. Comme nous avons déjà un sujet (à la 2<sup>e</sup> personne du singulier), *ista* ne peut être un nominatif. C'est donc un accusatif : c'est le COD. Littéralement, *ista aestimas* = « tu évalues ces choses ». Un peu plus joliment, on peut ici remplacer le mot « choses » par « objets ».

#### 4) « Seule la cité de Messine loue publiquement cet homme par une résolution collective. Cet homme est un objet de haine pour tous les autres Siciliens ; il est aimé par ceux-ci seulement. »

○ Littéralement : *his solis* = « ceux-ci seuls ». Plus joliment : « ceux-ci seulement ».

5) « J'avais parlé auparavant de l'intégrité de cet homme. »

○ Littéralement : *de abstinentia dixeram* = « j'avais parlé au sujet de l'intégrité ». Plus joliment : « j'avais parlé de l'intégrité ».

6) Littéralement : « Tu n'es pas digne de ces chaînes ». Plus exactement : « Tu ne mérites pas ces chaînes. »

○ Ici, le démonstratif *istis* s'accorde avec *catenis* : c'est un adjectif (« ces chaînes »).

7) « Si tu conserves cette fermeté d'âme, nous sommes sauvés. »

○ C'est le démonstratif *iste* qui est utilisé ici, car c'est le démonstratif qui est lié à la 2<sup>e</sup> personne. On pourrait dire : « Si tu conserves cette fermeté d'âme *qui est la tienne* ».

8) « Récemment celles-là aussi, après avoir été vaincues au combat, ont augmenté la foule des oiseaux. »

○ *auxerunt* est un verbe au parfait, à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. Le sujet est *istae* (« celle-là », « ces femmes »).

○ En latin, *et* peut servir de conjonction de coordination, et on le traduit alors par « et ». Parfois, le mot ne sert pas de conjonction de coordination. C'est alors un adverbe, qu'il faut traduire par « aussi ». C'est le cas ici. À retenir !

9) « Qu'une autre écoute ces paroles ! »

○ Pourquoi est-ce le démonstratif *iste* qui est utilisé ici ? On peut trouver deux explications. Tout d'abord, c'est le démonstratif de 2<sup>ème</sup> personne, et l'on pourrait dire : « Qu'une autre écoute ces paroles *qui sont les tiennes* ! » Mais *iste* est aussi le démonstratif qui introduit une nuance péjorative. Or Arachné dit justement à la déesse qu'elle se fiche de ses paroles, qu'elle raconte n'importe quoi. Elle est donc méprisante vis-à-vis des paroles prononcées par la déesse et c'est donc aussi pour cela qu'elle utilise le démonstratif *iste*.

10) Littéralement : « Par Hercule, moi, j'arracherai pour toi ces yeux, scélérate ! » Plus joliment : « Par Hercule, moi, je t'arracherai les yeux, scélérate ! »

11) « Aucune de ces personnes ne se cache. » Et plus précisément : « Aucun de ces misérables ne se cache. »

○ **À retenir !** Le génitif est le cas du complément du nom. Il existe aussi ce qu'on appelle un génitif partitif. On le traduit par « parmi ». Exemple : *Nemo servorum* = « personne, **parmi les esclaves** ».

○ C'est le démonstratif *iste* qui est utilisé, pour sa valeur péjorative. C'est pourquoi on peut traduire ici par « ces misérables ».

### Exercice 59.

Traduisez les passages soulignés, et expliquez pourquoi l'auteur a employé tel ou tel démonstratif.

1) "Ce vieux scrupule, que l'âge suivant devait abolir, exista lorsque Saturne gouvernait un royaume rustique."

○ Phèdre tente de convaincre Hippolyte que le scrupule qu'il peut avoir est un scrupule imbécile. Elle utilise donc *iste*, le démonstratif qui possède une nuance péjorative, pour parler de ce scrupule.

2) « De quoi s'agit-il ici ? Quelle est cette affaire ? Quelle est cette effronterie ? »

○ Pour parler de l'affaire sur laquelle il est en train de parler, Cicéron utilise le démonstratif de proximité *hic*. En effet, l'affaire est particulièrement proche de lui, puisqu'il en parle en ce moment même !

○ Pour parler de l'effronterie de Verrès, il utilise le démonstratif *iste*, en raison de sa connotation péjorative. L'effronterie est en effet un défaut, que Cicéron veut évidemment dévaloriser.



### Exercice 60.

Essayez de trouver des mots français auxquels ces mots latins ont pu donner naissance.

- 1) *culpa, ae, f.* : la faute → culpabilité (sentiment que l'on ressent lorsqu'on a commis une faute)
- 2) *addo, is, ere, didi, ditum* : ajouter → addition (opération qui consiste à ajouter un chiffre à un autre)
- 3) *auris, is, f.* : l'oreille → auriculaire (ce mot désigne le petit doigt, celui dont la petite taille permet qu'on se le mette dans l'oreille)
- 4) *capillus, i, m.* : le cheveu → capillaire

### Exercice 61.

Le mot caché : répondez à ces devinettes, puis trouvez le mot caché, en lisant la colonne jaune.

1		V	U	L	C	A	I	N		
2		E	U	R	I	D	Y	C	E	
3		P	R	A	X	I	T	E	L	E
4	P	E	R	S	E	E				
5		I	S	T	E					
6		N	Y	M	P	H	E			
7		E	R	I	N	Y	E	S		
8		S	A	T	I	R	I	C	O	N

### Exercice 62.

Traduisez ces phrases.

- 1) Littéralement : « Celui-ci donnait à cet individu un dîner dans sa maison de campagne ». Un peu plus joliment : « Celui-ci recevait cet individu à dîner dans sa maison de campagne. »
  - *Is* est au nominatif. On le traduira donc en français par un démonstratif.
- 2) « Je l'ai fait comparaître dans la première partie du procès. »
  - *eum* est un pronom (car il n'accompagne aucun nom). Par ailleurs, le mot est à l'accusatif. Par conséquent, en français, on ne le traduira pas par un démonstratif, mais simplement par un pronom de troisième personne (« le »).
- 3) « Cependant, cet homme ne rendit pas ces sommes à Archagathus. »
  - *iste* est un démonstratif (pronom, ici) au nominatif singulier masculin (« cet homme »). Il désigne Verrès, et est utilisé pour sa valeur péjorative.
  - *Eos* est ici un adjectif accompagnant le nom *nummos*, à qui il est accordé (les deux mots sont au même cas, à l'accusatif pluriel). Il faut donc le traduire en français par un démonstratif : *Eos nummos* = « ces sommes ».
- 4) « Térée la contemple. »
  - *eam* est un pronom (car il n'accompagne aucun nom). Par ailleurs, le mot est à l'accusatif. Par conséquent, en français, on ne le traduira pas par un démonstratif, mais simplement par un pronom de troisième personne – ici, « la » (et non « le »), car le mot est au féminin en latin).
- 5) « Craignant cela, Atlas avait enfermé ses vergers entre de solides murailles. »
  - *metuens* est un participe présent (« craignant », « redoutant »), au nominatif. Il se rapporte donc au sujet, qui est « Atlas ».
  - *id* est un neutre à l'accusatif singulier (COD de *metuens*). Le mot n'accompagne aucun nom : c'est donc un pronom, et cela désigne une chose puisque c'est au neutre. Littéralement : *id metuens* = « craignant la chose ». Plus joliment, on traduira par : « craignant cela ». C'est ici un des rares cas de figure où « id » est traduit en français par un démonstratif alors que c'est un pronom qui n'est pas au nominatif.
  - *clauserat* est un plus-que-parfait ; *pomaria*, à l'accusatif pluriel, est le COD de ce verbe ; *solidis... moenibus*, à l'ablatif pluriel, est le complément circonstanciel.

- 6) « Je ne les méprise pas. »
- o *Ea* est un neutre à l'accusatif pluriel. Le mot renvoie à des choses.
- 7) Littéralement : « Le frère de lui fut courageux. » Plus joliment : « Son frère fut courageux. »
- o *ejus* est le pronom de troisième personne au génitif.
- 8) Littéralement : « Ils comprenaient la langue de lui ». Plus joliment : « Ils comprenaient sa langue. »
- 9) « Celle-ci vint donc chez Eumolpe. »
- o *Ea* pourrait être un neutre pluriel, soit au nominatif soit à l'accusatif. Cependant, le verbe est au singulier : ce ne peut donc être un nominatif pluriel, sujet du verbe. Par ailleurs, le verbe *venit* ne se construit pas avec un COD : ce ne peut donc pas être non plus un accusatif pluriel. Il faut donc choisir une autre possibilité : *Ea* est ici un féminin, en l'occurrence, au nominatif singulier. C'est un pronom (car le mot n'accompagne aucun nom) au nominatif : le mot doit donc se traduire en français par un démonstratif (« celle-ci » ou « cette femme »).
  - o *venit* peut être soit au présent soit au parfait. Hors contexte, on ne peut pas savoir, car à la troisième personne du singulier, les formes sont les mêmes pour ce verbe. Si vous avez considéré que c'est un présent, vous pouvez traduire par « celle-ci vient » ; si vous avez considéré que c'est du parfait, vous pouvez traduire par « celle-ci vint » ou « celle-ci est venue ».
- 10) « Il entassa sur un seul bûcher toutes les statues de bronze, d'or et d'argent, et il les incendia. »
- o *eas* est le pronom de 3<sup>e</sup> personne à l'accusatif pluriel féminin : le mot renvoie aux statues, dont il est question dans la proposition précédente.
- 11) Littéralement : « Les esclaves d'eux ne font pas la cuisine. » Plus joliment : « Leurs esclaves ne font pas la cuisine. »
- 12) « Vous leur donnez de l'eau. »
- 13) « Ceux-ci n'aiment pas les guerres. »
- o *Ei*, au nominatif (pluriel), doit être traduit par un démonstratif.
- 14) « Il n'y avait pas de nymphe dans ces forêts. »
- o *eis* accompagne le nom *silvis* : le mot doit donc être traduit en français par un démonstratif (« ces forêts »).
- 15) « Ces nymphes sont belles. »
- 1) *Eae* accompagne le nom *nymphae* : le mot doit donc être traduit en français par un démonstratif.
- 16) Littéralement : « Les cheveux d'elles sont dorés. » Plus joliment : « Leurs cheveux sont dorés. »
- 17) « Dans cette affaire, personne n'est malhonnête sauf lui. »

### Exercice 63.

Lisez le texte et répondez aux questions

- 1) Virgile parle d'« Élixa mourante ». Or c'est Didon qui est en train de mourir. Élixa est donc le surnom de Didon. C'est Didon qui parle d'elle-même à la troisième personne.
- 2) Iule (que l'on appelle également Ascanie) est le fils d'Énée.
- 3) Didon appelle les Tyriens à son secours : ce sont les Tyriens qui vont devoir la venger. On peut donc deviner que les Tyriens sont les Carthaginois (= les Puniques), puisque Didon est la reine de Carthage.
- 4) Didon parle d'un vengeur inconnu « **né de [ses] os** » : elle veut donc parler d'un de ses descendants ou, plus généralement, d'un descendant de son peuple. Ce « vengeur » sera un Carthaginois qui, pour venger Didon, fera la guerre aux Romains, les descendants d'Énée. Ce « vengeur » est pour l'instant encore inconnu, car Didon évoque un futur lointain et le « vengeur » n'est donc pas encore né au moment où elle parle.
- 5) L'expression « colons dardaniens » désigne le peuple d'Énée, qui va coloniser une nouvelle terre (le Latium, en Italie). C'est donc également le peuple romain, qui descend d'Énée, que la périphrase évoque.

6) Didon évoque des événements qui auront lieu dans un futur proche : elle souhaite bien des malheurs à court terme à Énée lui-même. Elle souhaite qu'Énée soit « malmené par la guerre et les armes d'un peuple audacieux ». Et c'est effectivement ce qui arrivera, d'après ce que raconte Virgile dans la suite de l'*Énéide* : Énée devra affronter les Rutules lors d'une guerre (le « peuple audacieux » est celui des Rutules menés par Turnus).

7) Didon souhaite également que la malédiction dure dans le temps, et s'étende aux descendants d'Énée. C'est ainsi que le peuple descendant de Didon, c'est-à-dire les Carthaginois (que Didon appelle ici « Tyriens ») doit devenir l'ennemi du peuple descendant d'Énée, c'est-à-dire les Romains. Didon annonce ainsi une haine éternelle entre Carthage et Rome, et une guerre entre les deux peuples : « par le feu, par le fer, poursuis les colons dardaniens, maintenant, plus tard, à tout moment » ; « qu'ils se fassent la guerre, eux et leurs descendants ». En d'autres termes, elle annonce les guerres puniques ! La malédiction se poursuit ainsi dans le très long terme, car les guerres puniques ont lieu des siècles après que les malédictions ont été prononcées.

8) Les guerres puniques auraient donc pour origine l'amour blessé d'une femme, Didon. Trahie par Énée, elle lance une malédiction qui aura des répercussions dans l'histoire de leurs deux peuples. Attention : c'est évidemment une belle histoire inventée par un poète, qui joue à mêler le mythe (les malheurs de Didon) et l'Histoire (les guerres puniques). Virgile se plaît sans doute aussi à faire un petit clin d'œil à la mythologie grecque. En effet, chez les Grecs, l'origine de la guerre de Troie, c'est une femme : Hélène, une femme grecque enlevée par les Troyens. Dans le monde romain, en ce qui concerne les guerres puniques, Virgile imagine que c'est là aussi une femme (Didon) qui en est à l'origine.

#### Exercice 64.

Répondez aux questions sur le texte précédent.

1) Dans ce texte, la Sicile est présentée comme « une très riche proie », qui suscite la convoitise de deux peuples (« Tout autant que les Romains, les Carthaginois convoitaient la Sicile »).

2) L'historien Florus nous explique ainsi pour quelle raison véritable la première guerre punique a eu lieu : les Romains et les Carthaginois voulaient tous deux s'emparer de la Sicile et de ses richesses. Cependant, les Romains ne veulent pas avouer qu'ils font la guerre pour s'emparer de la Sicile. Comme c'est un peu immoral et qu'ils veulent avoir bonne conscience, ils cherchent un prétexte pour déclarer la guerre : ils prétendent donc qu'ils veulent aider Messine, une ville de Sicile malmenée par les Carthaginois : « l'occasion se présenta, lorsque la tyrannie des Carthaginois provoqua les plaintes de Messine, une ville de Sicile, leur alliée ». Mais finalement, à l'issue de la guerre, les Romains, vainqueurs, s'empareront bel et bien de toute la Sicile en en faisant une province romaine !

3) C'est le peuple romain que désigne Florus en employant « ce peuple grossier, ce peuple de bergers ». Florus considère en effet qu'à cette époque – lointaine – dont il parle, la société romaine était une société rurale plus qu'une société urbaine. Toutefois, l'expression n'est pas péjorative. Au contraire, Florus est plein d'admiration : les Romains, même s'ils formaient encore un peuple jeune et grossier, ont été capables de faire preuve d'un immense courage ! Le démonstratif *ille* peut donc avoir été employé par Florus pour deux raisons :

- *ille* est le démonstratif d'éloignement, et Florus parle du peuple romain qui vivait plusieurs siècles avant lui ! Il y a donc un éloignement dans le temps.

- *ille* est aussi le démonstratif qui peut donner une nuance positive (« ce fameux peuple », « cet illustre peuple »). Florus montre que le peuple romain, bien que rural et un peu grossier, n'en est pas moins illustre.

4) Le propre de l'épopée est de faire intervenir dans le récit des dieux et des héros. Par ailleurs, l'épopée a tendance à tout agrandir. Florus, bien qu'il raconte l'histoire réelle de Rome, et non une jolie légende, se plaît néanmoins à « enjoliver » son récit en lui donnant des couleurs épiques. L'auteur évoque ainsi les « destins », les « dieux » et des « monstres fabuleux ». On assiste en quelque sorte à un agrandissement épique avec la mention des éléments déchaînés (la violence des eaux). Par ailleurs, on a l'impression que la scène devient merveilleuse : il est question d'une métamorphose d'arbres en navires, et de navires qui semblent voler ! Bien sûr, Florus n'est pas un poète mais un historien. Ainsi, il ne dit pas que les monstres fabuleux *existent*, mais que la mer a *la réputation* d'en abriter (ce qui n'est pas la même chose !) ; de même, il ne dit pas que les arbres ont été métamorphosés par les dieux, mais qu'on « pouvait croire » que c'était le cas ; quant aux navires, ils *semblent* voler (mais ne volent pas réellement). Florus reste donc dans le domaine de la réalité,

mais se plaît néanmoins à faire semblant de transformer l'histoire en épopée. Pourquoi ? Parce que dans l'épopée, tout est grand, et que Florus veut montrer que les événements qui composent l'histoire de Rome sont aussi grands que ceux d'une épopée, que les Romains sont dignes des héros que l'on trouve dans les poèmes. En donnant à son récit des couleurs épiques, Florus charme son lecteur (parce que le récit est plus agréable à lire ainsi) et glorifie en même temps le peuple romain... dont il fait partie !

### Exercice 65.

Répondez aux questions sur le texte de Florus, *Abrégé d'histoire romaine*, où l'historien raconte le début de la deuxième guerre punique.

- 1) Le « peuple illustre » désigne en l'occurrence le peuple carthaginois. Carthage était en effet une très grande puissance. Avant les guerres puniques, cette cité était en effet plus illustre et plus puissante que Rome ! C'est en effet Carthage qui détenait l'empire de la mer, tandis que les Romains n'avaient pas de puissance navale (on a vu précédemment qu'avant la première guerre punique, les Romains n'avaient jamais livré de combat naval). C'est aussi Carthage qui, à la fin de la première guerre punique, est dépouillée d'un certain nombre d'îles qu'elle contrôlait auparavant.
- 2) Les « îles » dont il est question sont les îles que Carthage a perdues à la fin de la première guerre punique. La plus importante est la Sicile. C'est désormais Rome qui contrôle cette île.
- 3) Le père d'Hannibal est Hamilcar. Le texte nous apprend que la haine entre les Carthaginois et les Romains est héréditaire : Hamilcar détestait les Romains et a fait jurer à son fils de détester aussi les Romains.
- 4) Les relations entre la ville de Sagonte et la ville de Rome sont bonnes : Sagonte est une ville alliée des Romains. Le texte dit en effet que Sagonte est un monument de « fidélité aux Romains » et que les deux villes étaient liées par « un traité commun ».
- 5) Hannibal veut en découdre avec les Romains, mais n'ose pas leur déclencher ouvertement la guerre. Il cherche un prétexte, et le trouve : il détruit la ville de Sagonte. Or Rome est une ville amie de Sagonte : Hannibal sait donc que les Romains vont réagir. La destruction de Sagonte est donc le prétexte qui permet à Hannibal de déclencher la deuxième guerre punique.
- 6) « Les Romains ont le plus grand respect pour les traités ». Quelques lignes plus haut, il est question du traité entre le peuple de Rome et le peuple de Sagonte. Rome doit donc respecter le traité d'amitié envers la ville de Sagonte, et voler à son secours puisqu'elle est malmenée par les Carthaginois. D'une façon plus générale, les Romains aiment se glorifier en montrant qu'ils respectent la parole donnée : ce fut le cas, par exemple, dans l'épisode où Régulus, lors de la première guerre punique, retourne à Carthage après avoir conseillé au Sénat romain de ne rien céder aux Carthaginois. Par contraste, les Romains aiment présenter les Carthaginois comme des hommes perfides, sans parole et pleins de mauvaise foi.
- 7) Hannibal assiège Sagonte, et fait périr bien des habitants « par la faim, les machines et les combats ». En effet, les habitants ont faim car, assiégés, ils ne peuvent pas se ravitailler. Les « machines » sont des machines de guerre qui occasionnent des destructions dans la ville. Les habitants de Sagonte, épuisés, finissent par se suicider : « ils élèvent sur la place publique un immense bûcher, et s'y font périr par le fer et par le feu, avec leurs et toutes leurs richesses » !
- 8) Les personnages romains mentionnés dans ce texte sont Fabius (le « chef de l'ambassade » romaine) ; le « général » Scipion et son « fils », également appelé Scipion ; le consul Sempronius ; Flaminius (qui est vaincu par Hannibal au lac Trasimène).
- 9) Le texte indique le cheminement d'Hannibal. Celui-ci part de Sagonte, en « Espagne ». La destruction de Sagonte lui ouvre ensuite « la route de l'Italie », où il parvient après avoir franchi les « Alpes ». Ensuite, différents lieux de l'Italie sont évoqués, au fil des batailles menées : le Tessin, la Trébie, le lac Trasimène et Cannes (« un village d'Apulie », une région du sud de l'Italie). Mais Florus évoque aussi, par anticipation, la fin de la guerre, en parlant de « l'Afrique », où Scipion poursuivra finalement Hannibal...
- 10) Quatre batailles sont évoquées dans ce texte : celles du Tessin, de la Trébie, du lac Trasimène, et de Cannes. Ce sont les Carthaginois, menés par Hannibal, qui sortent vainqueurs de toutes ces batailles.
- 11) La guerre est comparée à un phénomène météorologique violent : « foudre », « orage », « ouragan », « tourmente » (la tourmente étant une tempête soudaine et violente).
- 12) Florus fait allusion à Scipion l'Africain. Scipion gagnera ce surnom parce qu'il sera victorieux en Afrique, lors de la bataille de Zama qui met fin à la deuxième guerre punique.

13) Hannibal est comparé à un lanceur de foudre. À chacune de ses victoires, c'est comme si la foudre s'abattait sur les Romains pour les anéantir. La bataille du lac Trasimène est la troisième victoire d'Hannibal sur les Romains : c'est donc en quelque sorte la troisième fois que la foudre touche l'armée romaine. Dans la mythologie romaine, le dieu qui tient le foudre – et qui le lance, à l'occasion – est Jupiter. Hannibal apparaît ainsi aussi puissant que Jupiter lui-même !

14) Lors de la bataille du lac Trasimène, les Carthaginois mènent un combat déloyal. En effet, selon Florus, l'armée carthaginoise a recours à la « ruse » : elle « *attaqua [...] par derrière* ». Florus veut ainsi faire apparaître les Carthaginois comme des hommes rusés et déloyaux. Mais attention ! Dans la réalité, les Romains n'avaient-ils que des qualités, et les Carthaginois étaient-ils si pleins de défauts ? Il ne faut pas oublier que seuls les Romains, le peuple vainqueur, nous ont livré leur vision de l'histoire ! Les Romains ont donc naturellement tendance à vouloir présenter les choses à leur manière : ils s'accordent souvent le beau rôle, et l'ennemi est présenté comme un fourbe et un méchant. Toutefois, dans la réalité, les choses n'étaient certainement pas si tranchées...

15) La fin du texte évoque trois prodiges : « des essaims d'abeilles qui se posèrent » sur les enseignes des légions romaines ; « les aigles qui refusèrent d'avancer » ; « un violent tremblement de terre qu'on ressentit dès le commencement de la bataille ». Ces prodiges annoncent aux Romains une catastrophe : en l'occurrence, il s'agit de la grande défaite du lac Trasimène.

### Exercice 66.

Lisez le texte ci-après (Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XV, 74-76) et dites, à votre avis, dans les passages soulignés, quel démonstratif a été utilisé en latin, et pour quelle raison ?

- « ce fruit » : le démonstratif utilisé en latin est *hic*, car c'est le démonstratif de proximité (Caton a le fruit dans la main).
- « cette grande ville » : le démonstratif utilisé en latin est *ille*, car il a une nuance positive (« cette grande ville » suppose une certaine admiration pour la ville, même s'il s'agit en l'occurrence de Carthage, donc d'une ville ennemie).

### Exercice 67.

Formez le comparatif de supériorité des adjectifs suivants (au masculin, au féminin et au neutre, au nominatif singulier) :

- *idoneus, a, um* est un adjectif se terminant en *-eus*. Il n'a donc pas de comparatif synthétique. Il faut mettre le mot *magis* devant. → Masc. = *magis idoneus* ; Fém. = *magis idonea* ; Neut. = *magis idoneum*.
- *ferox, ocis* ne fait pas partie des exceptions. Pour former son comparatif, il faut identifier son radical. Le génitif est *ferocis*. Si l'on enlève la terminaison, le radical est *feroc-*. Ajoutons maintenant la terminaison du comparatif → Masc./ Fém. = *feroc-ior* ; Neut. = *feroc-ius*.
- *audax, acis*. Le génitif est *audacis*. Le radical est *audac-*. Le comparatif est donc → Masc./ Fém. = *audacior* ; Neut. = *audacius*.
- *prudens, entis*. Génitif : *prudentis*. Radical : *prudent-*. Comparatif : Masc./Fém. = *prudentior* ; Neut. = *prudentius*.
- *altus, a, um*. Génitif : *alti*. Radical : *alt-*. Comparatif : Masc./Fém. = *altior* ; Neut. = *altius*.
- *liber, era, erum*. Génitif : *liberi*. Radical : *liber-*. Comparatif : Masc./Fém. = *liberior* ; Neut. = *liberius*.
- *fortis, e*. Génitif : *fortis*. Radical : *fort-*. Comparatif : Masc./Fém. = *fortior* ; Neut. = *fortius*.
- *arduus, a, um* est un adjectif se terminant en *-uus*. Il n'a donc pas de comparatif synthétique. Il faut mettre le mot *magis* devant. → Masc. = *magis arduus* ; Fém. = *magis ardua* ; Neut. = *magis arduum*.
- *niger, gra, grum*. Génitif : *nigri*. Radical : *nigr-*. Comparatif : Masc./Fém. = *nigrior* ; Neut. = *nigrius*.

### Exercice 68.

Traduisez ces courtes phrases, en vous aidant du vocabulaire.

- 1) « Mars est plus beau que Vulcain. » *Mars pulchrior Vulcano est. / Mars pulchrior quam Vulcanus est.*
- « Mars » est le sujet : il doit être au nominatif. L'adjectif au comparatif, « plus beau », qui est attribut du sujet, doit également être au nominatif.
  - Le complément du comparatif (« que Vulcain ») peut se construire de deux manières, au choix : soit avec l'ablatif seul (*Vulcano*), soit avec *quam*. Dans cette dernière possibilité, « Vulcain » doit se mettre au même cas que « Mars », avec qui il est comparé. Dans cette phrase, comme « Mars » est au nominatif, il faudra également mettre « Vulcain » au nominatif : *quam Vulcanus*.
- 2) « Vénus aime un dieu plus beau que son époux. » *Venus deum pulchriorem marito amat. / Venus deum pulchriorem quam maritum amat.*
- « Vénus » est le sujet. Le nom doit donc être au nominatif en latin.
  - « un dieu plus beau » est le COD. Le nom (« un dieu »), tout comme l'adjectif (« plus beau ») qui s'accorde avec lui, doivent être mis en latin à l'accusatif.
  - Le complément du comparatif peut être soit à l'ablatif seul (*marito*), soit construit avec *quam*. Dans cette dernière possibilité, « son époux » doit être au même cas que « un dieu », car il faut que les deux éléments comparés soient au même cas. Il faudra alors ici un accusatif (*quam maritum*).
- 3) « Je parle de l'amour d'un dieu plus beau que Vulcain. » *Dico de amore dei pulchrioris Vulcano. Dico de amore dei pulchrioris quam Vulcani.*
- « d'un dieu plus beau » est complément du nom, donc au génitif en latin
  - Le complément du comparatif peut être soit à l'ablatif seul (*Vulcano*), soit construit avec *quam*. Dans cette dernière possibilité, « Vulcain » doit être au même cas que « un dieu », à qui il est comparé. Il faudra alors ici un génitif (*quam Vulcani*).
- 4) « Vénus donne des baisers à un dieu plus beau que Vulcain. » *Venus deo pulchriori Vulcano oscula dat. / Venus deo pulchriori quam Vulcano oscula dat.*
- « des baisers » est un COD. Il faut ici un accusatif (pluriel, en l'occurrence).
  - « à un dieu plus beau » est un COI. Il faut donc un datif en latin.
  - Le complément du comparatif peut être soit à l'ablatif seul (*Vulcano*), soit construit avec *quam*. Dans cette dernière possibilité, « Vulcain » doit être au même cas que « un dieu », à qui il est comparé. Il faudra alors ici un datif (*quam Vulcani*).

### Exercice 69.

Traduisez ces phrases.

- 1) « Tu vois un ciel plus noir que la poix et les flots bouleversés par les vents. »
- *vides* est le verbe *video* à la deuxième personne du singulier, au présent.
  - *caelum* est un mot neutre à l'accusatif : c'est le COD.
  - *nigrius* est l'adjectif niger, au comparatif neutre : ce peut être soit un nominatif soit un accusatif singulier. Ici, il est accordé avec *caelum*, à l'accusatif singulier neutre (« un ciel plus noir »).
  - *pice*, à l'ablatif, est le complément du comparatif (« plus noir que la poix »)
  - *freta ... turbida*, à l'accusatif pluriel, est un deuxième COD.
- 2) « Vous espérez de meilleures destinées. »
- 3) « Il est l'origine d'un monde meilleur. »
- 4) « Avec un plectre plus lourd, j'ai chanté les Géants. »
- *Cecini* est un verbe au parfait, à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier.
  - *Gigantes*, à l'accusatif pluriel, est un COD. Cela indique le sujet du chant d'Orphée (« j'ai chanté les Géants », c'est-à-dire qu'Orphée a composé un chant parlant des Géants).
  - *plectro graviore*, à l'ablatif, est un complément circonstanciel. L'adjectif *graviore* est au comparatif. Pour chanter les Géants – un sujet d'importance ! – il faut un plectre plus lourd, plus grave, que pour chanter sur un sujet plus léger.

- 5) « La peste parvient jusqu'aux malheureux cultivateurs, avec un dommage plus grave. »
- *pestis*, au nominatif, est le sujet.
  - *Pervenit* est un verbe à la troisième personne. A priori, il peut être soit au présent soit au parfait. Hors contexte, vous ne pouvez pas deviner. Vous pouviez donc traduire soit par « la peste parvient » (si vous avez considéré que le verbe était au présent), soit par « la peste parvint » ou « la peste est parvenue » (si vous avez considéré que le verbe était au parfait).
  - La préposition *ad* (« vers », « jusqu'à », « chez »), qui indique un mouvement, est suivie d'un accusatif : *miseros... colonos*.
  - *damno graviore* est un complément circonstanciel. L'adjectif *graviore* est au comparatif. Il s'agit d'un « dommage plus grave » que celui qui est arrivé aux animaux.
- 6) « Ses bras reçoivent des plumes plus grandes. »
- Littéralement : « Les bras reçoivent des plumes plus grandes ». Mais de quels bras s'agit-il ? En français, il faut préciser : « ses bras ».
- 7) « J'ai accueilli un hôte plus cruel que Lycurgue. »
- 8) Littéralement : « Circé dit ces choses, et elle m'entraîna, enlacé dans ses bras plus doux que le duvet, sur une pelouse couverte d'une flore aux couleurs variées. » Plus joliment : « Circé tint ce discours, et m'enlaçant dans ses bras plus doux que le duvet, et elle m'entraîna, enlacé dans ses bras plus doux que le duvet, sur une pelouse couverte de fleurs aux couleurs variées. »
- 9) « Tu voles le linge des personnes trop distraites. »
- *neglegentiorum* en s'accorde à aucun nom : l'adjectif est donc substantivé, c'est-à-dire qu'il est transformé en nom. Il ne signifie donc pas ici « distraits » mais « des personnes distraites ».
  - Dans un premier temps, il faut commencer par traduire *neglegentiorum* par un comparatif « normal », donc : « des personnes plus distraites ». Mais ces personnes sont « plus distraites » que qui ? On ne sait pas... La traduction est bizarre et non satisfaisante. Dans ce cas, il faut voir si une autre traduction pour le comparatif ne serait pas meilleure : « trop distraites » ou « particulièrement distraites » convient mieux ici.
- 10) « Le plus petit est une proie pour le plus gros. » Plus joliment, on pourrait aussi traduire par : « Le plus faible est une proie pour le plus fort. »
- Littéralement : « L'être plus petit est une proie pour l'être plus gros. » Mais quand on compare 2 éléments, le latin utilise le comparatif tandis que le français utilise un superlatif : « Le plus petit est une proie pour le plus gros ».
- 11) « Je ranime mes forces par un repas particulièrement copieux. »
- 12) « Les murmures des vieillards trop sévères ne me plaisent pas. »

### Exercice 70.

Traduisez ces phrases.

- 1) « Une meilleure fortune a donné à ceux-là d'aussi bonnes mères. »
- *fortuna melior*, au nominatif, est le sujet.
  - *dedit* est le parfait du verbe *do, das, dare, dedi, datum*, à la troisième personne du singulier.
  - *Illis*, datif pluriel du démonstratif *ille*, est le COI.
- 2) « Il ne fut peut-être pas aussi impétueux que ceux-là. »
- 3) « Tu es moins beau. »
- 4) « Et quand rien n'est moins stable que le vent et l'eau, mon espoir sera-t-il toujours dans les vents et dans l'eau ? »
- *mea* est l'adjectif possessif de première personne du singulier au nominatif singulier féminin : il accompagne le nom *spes*.
  - *erit* est le futur du verbe être, à la troisième personne du singulier.

### Exercice 71.

Essayez de trouver des mots français auxquels ces mots latins ont pu donner naissance.

- 1) *cena, ae, f.* : le dîner → la Cène (dans la religion chrétienne, la Cène est le dernier repas, le dernier dîner, de Jésus Christ avec les douze apôtres)
- 2) *specto, as, are, avi, atum* : contempler → spectateur (un spectateur est quelqu'un qui regarde, qui contemple quelque chose)
- 3) *lingua, ae, f.* : la langue, le langage → linguistique (la linguistique est l'étude d'une langue)

### Exercice 72.

Le mot caché : répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale.

Indice sur le mot caché : il fit trembler les Romains !

1	H	A	M	I	L	C	A	R	
2	A	U	R	O	R	E			
3	N	I	G	R	I	O	R		
4	N	I	G	R	I	O	R	E	M
5	F	I	G	U	E				
6	B	A	L	E	A	R	E	S	
7	A	L	P	E	S				
8	L	I	N	G	U	A	E		
9	B	R	A	C	C	H	I	O	
10	A	F	R	I	C	A	I	N	
11	R	E	G	U	L	U	S		
12	C	A	P	O	U	E			
13	Z	A	M	A					

### Exercice 73.

Vous connaissez déjà beaucoup des dieux de la liste présentée ci-dessus. Faites une recherche concernant les dieux que vous ne connaissez pas, puis, essayez d'identifier les dieux sur les images suivantes en expliquant vos choix.

- Image 1 → Nous voyons sur ce tableau une belle femme nue sortant de la mer. On voit autour d'elle des petits enfants ailés. Il s'agit de la déesse Vénus, qui est née de la mer. Les petits enfants ailés sont des Cupidons.
- Image 2 → Un personnage est assis, tenant dans une main un sceptre (long bâton). À ses pieds, on peut voir un aigle. Le personnage est le dieu Jupiter : en tant que roi des dieux, il a naturellement un sceptre, et l'aigle est son attribut. Dans sa deuxième main, Jupiter tient un autre objet, qui doit être sa foudre.
- Image 3 → Sur ce tableau, nous pouvons voir trois personnages. À gauche, un peu caché, on voit un personnage masculin, que l'on peut reconnaître grâce à ses attributs. À ses pieds figure un aigle portant le foudre. Le personnage masculin est donc Jupiter.  
Au centre du tableau, un personnage féminin allaite un bébé. Derrière ce personnage, on remarque un char tiré par des paons. Ces oiseaux nous permettent de déduire que la femme est Junon, car le paon est l'animal qui lui est consacré. Le tableau est intitulé *La naissance de la voie lactée*. En effet, on raconte que le petit Hercule avait tété le sein de la déesse Junon, mais il téta tellement goulument que la déesse le repoussa. Le lait gicla de son sein, ce qui donna naissance à la voie lactée. Le bébé sur les genoux de Junon est donc Hercule.
- Image 4 → Cette sculpture représente un dieu musicien. Il s'agit d'Apollon tenant sa cithare.
- Image 5 → Sur cette mosaïque, le trident permet d'identifier facilement Neptune.



- Image 6 → Deux personnages sont sur un char tiré par des chevaux. Il s'agit de l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Un dernier personnage, à gauche, accompagne le char. Son drôle de chapeau rond (le pétase) et ses sandales ailées indiquent qu'il s'agit de Mercure. Ce dieu est le dieu des voyageurs et il a également pour rôle d'accompagner les morts aux Enfers. Ici, Proserpine ne meurt pas (puisque c'est une déesse !) mais elle se rend néanmoins aux Enfers, où règne Pluton.
- Image 7 → Le dieu, casqué, porte des armes (lance et bouclier). Il s'agit donc de Mars, le dieu de la guerre.
- Image 8 → On voit ici un personnage féminin en train de bander un arc. Il s'agit de Diane, la déesse de la chasse.
- Image 9 → Le personnage représenté est un dieu forgeron. Il s'agit donc de Vulcain, qui est ici en train de forger la foudre de Jupiter.
- Image 10 → Le dieu, couronné de grappes de raisins, tient à la main une coupe, où l'on peut imaginer qu'il y a du vin. Le dieu du vin, qui invite les hommes à boire, est Bacchus.
- Image 11 → Il s'agit d'un personnage féminin, qui porte un casque à la main et qui tient une lance dans l'autre main. La déesse armée ne peut être que Minerve.
- Image 12 → Un personnage féminin est allongé, serrant contre un de ses bras trois épis de blé. La déesse qui fait pousser les moissons est Cérès.

#### Exercice 74.

La plupart des dieux romains les plus célèbres ont leur équivalent dans la culture grecque : c'est le cas de tous ceux qui figurent dans la liste présentée plus haut. Faites une recherche : reprenez les noms de cette liste, et donnez les noms des dieux grecs équivalents.

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| ○ Jupiter → Zeus                           | ○ Proserpine → Perséphone    |
| ○ Junon → Héra                             | ○ Bacchus → Dionysos         |
| ○ Minerve → Athéna                         | ○ Cupidon → Eros             |
| ○ Vénus → Aphrodite                        | ○ Pluton → Hadès (= Ploutos) |
| ○ Apollon (= Phébus) → Apollon (= Phoibos) | ○ Vulcain → Héphaïstos       |
| ○ Mars → Arès                              | ○ Neptune → Poséidon         |
| ○ Saturne → Cronos                         | ○ Mercure → Hermès           |
| ○ Diane → Artémis                          | ○ Esculape → Asclépios       |
| ○ Cérès → Déméter                          |                              |

#### Exercice 75.

Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions suivantes :

1)

**a)** Les Enfers sont un lieu sinistre. Pour le montrer, l'auteur emploie des termes péjoratifs (« hideux marais », « funeste strix », « terre hideuse », « limite sinistre »). Par ailleurs, c'est le noir qui prédomine en ces lieux : « de noires frondaisons », « une nuit noire ». On y entend des sons tristes ou inquiétants (« gémit »). Les Enfers sont également peuplés de créatures inquiétantes : des animaux (« vautour », « hibou », « strix ») mais aussi la « Faim », la « Honte », la « Crainte », et autres personnages inquiétants. Enfin, les Enfers sont caractérisés par le négatif, le manque : on relève en effet beaucoup de négations (« point de riantes prairies », « point de moisson », « point de forêts »), et des termes indiquant le manque, le vide (« solitude », « stérile »).

**b)** L'expression « les fruits de Cérès et de Bacchus » désigne ce qui se mange et ce qui se boit. Cérès est en effet la déesse des moissons et de l'agriculture : ses « fruits » sont donc les céréales, mais également les légumes et les fruits en général – bref, tout ce qui constitue l'alimentation humaine. Les fruits de Bacchus, qui est le dieu de la vigne et du vin, sont les raisins avec lesquels on fait le vin que boivent les hommes. En disant que « les fruits de Cérès et de Bacchus » sont absents des Enfers, Sénèque montre que dans ce lieu sinistre, il n'y a rien de comestible – rien de ce qui fait l'alimentation et la boisson des hommes.

c) La faune des Enfers est composée, selon ce texte, de trois oiseaux : vautour, hibou, et strix. Il n'y a pas de jolis petits oiseaux chanteurs, mais seulement trois oiseaux de proie. Plus précisément, il s'agit d'oiseaux qui évoquent la mort. En effet, le vautour est un animal charognard, qui se nourrit de chair morte. Le hibou est pour les Romains un oiseau de mauvais présage, qui annonce la mort. La strix est encore plus effrayante que le hibou : non seulement elle présage la mort, mais on raconte qu'elle mettrait elle-même à mort les petits enfants ! La flore des Enfers n'est guère engageante non plus : le paysage est composé de « noires frondaisons » et d'« ifs ». En définitive, il n'y a pas grand-chose, et en tout cas, rien de joli (comme une fleur) et rien de mangeable : pas de céréales, pas de vigne, pas d'arbres fruitiers... C'est un paysage « stérile ».

2) Le texte évoque quatre fleuves infernaux : le Léthé, le Cocyte, le Styx, et l'Achéron. Il existe également un cinquième fleuve des Enfers, le Phlégéon, dont le personnage de Thésée ne parle pas ici.

Le Léthé, qualifié d'« indolent », « enlève les soucis ». En effet, boire l'eau du Léthé provoque l'amnésie : on ne se souvient plus de rien, on oublie tout.

Le Cocyte est présenté comme un « hideux marais ».

Le Styx est qualifié de « sacré ». C'est sans doute parce que quand les dieux font un serment, ils jurent sur le Styx.

Quant à l'Achéron, on nous dit ici qu'un navire ne peut le remonter. C'est sans doute une manière de dire que quand on arrive aux Enfers, on ne peut plus en repartir : c'est un voyage normalement sans retour.

3) Zéphyr est un vent (et aussi un dieu, qui personnifie ce vent). En l'occurrence, c'est un vent doux et agréable.

4) C'est Pluton qui règne sur le monde des Enfers. Les Romains appellent également ce dieu « Dis » (le texte parle du « palais de Dis »).

5) Les « frères » de Pluton sont Jupiter et Neptune.

6) Le Tartare est l'endroit le plus obscur et le plus effrayant des Enfers. Selon Sénèque, c'est là que se situe le palais de Pluton.

7) Trois personnages sont juges aux Enfers : Minos, Rhadamanthe et Éaque (le texte mentionne ce dernier par une périphrase : « le beau-père de Thétis », mais la note vous indique qu'il s'appelle Éaque).

8) Certains, après leur mort, « gagnent le ciel ou, pleins de bonheur, les riants bocages élyséens » – des lieux bien moins sinistres que ceux qui viennent d'être décrits !

9) Les champs élysées, que Sénèque nomme ici les « bocages élyséens », désignent un lieu des Enfers particulièrement agréable, où vont les âmes des personnes vertueuses, qui ont fait le bien pendant leur vie. Ici, Sénèque parle plus précisément des gens puissants qui n'ont pas abusé de leur pouvoir pour faire le mal.

10) À la fin du passage, Sénèque distingue deux catégories d'hommes : les bons et les méchants. Toutefois, il se focalise plus précisément sur une catégorie d'hommes : les gens puissants (« ceux qui exercent le pouvoir », « dirigent leur puissance »). Si Sénèque s'intéresse plus particulièrement aux grands de ce monde, c'est parce qu'un homme peut faire d'autant plus de bien ou d'autant plus de mal qu'il est puissant. En écrivant ce passage, Sénèque pense très certainement à l'empereur Néron. Le texte invite expressément l'empereur à faire le bien. C'est également une mise en garde : Néron peut commettre à sa guise des crimes sur terre, mais il sera jugé aux Enfers et devra subir des tourments semblables à ceux qu'il a fait endurer aux autres pendant sa vie : « Le mal qu'il a fait, chacun l'endure ; [...] le coupable subit des sévices à l'exemple de ses propres méfaits ».

### Exercice 76.

Formez le superlatif de supériorité des adjectifs suivants :

- o idoneus, a, um → maxime idoneus

C'est un adjectif en -eus. Il faut donc le faire précéder du mot *maxime* pour former son superlatif.

- o ferox, ocis → ferocissimus

Le génitif de l'adjectif est *feroc-is*. Le radical est *feroc-*. On ajoute ensuite la terminaison du superlatif à ce radical.

- o audax, acis → audacissimus

- o prudens, entis → prudentissimus

- o altus, a, um → altissimus

- o liber, era, erum → liberrimus

C'est un adjectif qui se termine par -er. Il faut donc ajouter la terminaison -errimus (et non -issimus).

- o fortis, e → fortissimus

- o niger, gra, grum → nigerrimus

- o similis, e → simillimus

C'est un adjectif qui se termine par -ilis. Il faut donc ajouter la terminaison -illimus (et non -issimus).

- o conspicuus, a, um → maxime conspicuus

- o acer, cris, cre → acerrimus

- o vehemens, tis → vehementissimus

### Exercice 77.

Déclinez le superlatif *doctissimus, a, um* au masculin, au féminin et au neutre, à tous les cas (sachant qu'il se décline comme un adjectif de la 1<sup>ère</sup> classe).

		Masculin	Féminin	Neutre
Singulier	Nom.	<i>doctissimus</i>	<i>doctissima</i>	<i>doctissimum</i>
	Voc.	<i>doctissime</i>	<i>doctissima</i>	<i>doctissimum</i>
	Acc.	<i>doctissimum</i>	<i>doctissimam</i>	<i>doctissimum</i>
	Gén.	<i>doctissimi</i>	<i>doctissimae</i>	<i>doctissimi</i>
	Dat.	<i>doctissimo</i>	<i>doctissimae</i>	<i>doctissimo</i>
	Abl.	<i>doctissimo</i>	<i>doctissima</i>	<i>doctissimo</i>

		Masculin	Féminin	Neutre
Pluriel	Nom.	<i>doctissimi</i>	<i>doctissimae</i>	<i>doctissimi</i>
	Voc.	<i>doctissimi</i>	<i>doctissimae</i>	<i>doctissimi</i>
	Acc.	<i>doctissimos</i>	<i>doctissimas</i>	<i>doctissimos</i>
	Gén.	<i>doctissimorum</i>	<i>doctissimarum</i>	<i>doctissimorum</i>
	Dat.	<i>doctissimis</i>	<i>doctissimis</i>	<i>doctissimis</i>
	Abl.	<i>doctissimis</i>	<i>doctissimis</i>	<i>doctissimis</i>

### Exercice 78.

Traduisez ces phrases.

- 1) « Ô le plus stupide des devins, tu te trompes. »

- o *stolodissime* est un adjectif au superlatif. Il est au vocatif : c'est une apostrophe.
- o *vatum*, au génitif pluriel, est le complément du superlatif.

- 2) Littéralement : « Salut, Chrémès, le plus ami de tous mes amis ! » Plus joliment : « Salut, Chrémès, le plus cher de tous mes amis ! »

- 3) « Dans cette cité, Caius Heius est en toutes choses le Mamertin le plus prospère. »
- Les Romains écrivent les prénoms en se contentant de mettre l'initiale. De votre côté, n'oubliez pas d'écrire les prénoms en entier dans votre traduction. En l'occurrence, « C. » = « Caius ».
- 4) « Caius Caton est le petit-fils d'hommes très célèbres » ou « Caius Caton est le petit-fils des hommes les plus célèbres ».
- D'un point de vue grammatical, les deux traductions sont acceptables. Cependant, la deuxième solution propose une affirmation peut-être un peu exagérée : la première solution est donc préférable.
- 5) « À Tullius était ouverte la maison très opulente et très vaste de Cnaeus Pompeius Basiliscus. »
- Cnaeus Pompeius Basiliscus ne possède a priori qu'une seule maison. Il vaut donc mieux traduire par « la maison très opulente et très vaste » plutôt que « la maison la plus opulente et la plus vaste ».
- 6) « Est-ce dans la demeure de ce très infâme entremetteur que seront placés les ornements du Capitole ? »
- *istius lenonis turpissimi* est un génitif : c'est le complément du nom *domo*. La traduction par un superlatif relatif ne convient pas (\*« ce plus infâme entremetteur »). La traduction par un superlatif relatif s'impose : « ce très infâme entremetteur ».
- 7) « Minos décide d'éloigner de sa demeure cet objet de honte et de l'enfermer dans une maison labyrinthique et dans un logis obscur. Dédale, le plus célèbre par son talent dans l'art de construire, réalise cet ouvrage ».
- *hunc... pudorem*, à l'accusatif, est le COD (« cet objet de honte »). Attention : le démonstratif n'est pas toujours juste à côté du nom qu'il complète.
  - *caecis... tectis* est à l'ablatif pluriel. Cependant, en français, un pluriel est absurde. Il s'agit en réalité d'un « pluriel poétique » : en latin, les poètes employaient parfois un pluriel poétique pour donner de l'importance à un mot. Le mot n'a pas pour autant un vrai sens de pluriel, et il faut le traduire ici par un singulier.
- 8) « Reconnais-tu Céyx, ô ma très malheureuse épouse ? » (ou « Reconnais-tu Céyx, ô épouse la plus malheureuse ? »)
- 9) « Et, tout à fait semblable à un dur rocher, elle demeure immobile. »
- *simillima* est un adjectif au superlatif, au nominatif singulier féminin. Il se rapporte au sujet (non exprimé en latin), qui est Hécube. La traduction par un superlatif relatif (« la plus semblable à un rocher »), ne convient pas du tout. Il faut donc un superlatif relatif : « très semblable à un rocher » ou « tout à fait semblable à un rocher ».
- 10) « Fabius Valens était le plus actif des légats. »
- *e legatis* est le complément du superlatif.
- 11) « Ce n'est pas du tout étonnant, par Hercule ! »
- 12) « Suis-je, moi, le plus audacieux de tous ? Pas du tout. Est-ce que je suis tellement plus serviable que les autres ? »
- *Audacissimus* est un superlatif ; *officiosior* est un comparatif.

### Exercice 79.

Thème : traduisez cette phrase en vous aidant du vocabulaire : « Énée est le plus pieux des hommes ».

*Aeneas maxime pius ex hominibus est.*

Ou : *Aeneas maxime pius hominum est.*

Avec les adjectifs en *-ius*, comme *pius*, il n'existe pas de superlatif synthétique : il faut mettre le mot *maxime* devant l'adjectif.

Le complément du superlatif (« des hommes ») peut se traduire soit avec *ex* + ablatif, soit avec le génitif seul.

### Exercice 80.

Manilius est un auteur qui a écrit un poème consacré à l'astronomie. Selon lui, les âmes des grands hommes sont transportées au ciel après leur mort. Dans ce texte, il nomme les Romains célèbres qu'il s'imagine voir dans le ciel étoilé.

- 1) Complétez le texte français en traduisant les passages soulignés, issus de l'extrait d'*Astronomiques* (I, 777-785), de Manilius.

Et < il y a > les héros romains, dont la foule est désormais très grande : les rois de Rome, excepté Tarquin; les Horaces [...] ; Scaevola, rendu plus célèbre par sa mutilation ; et Clélie, la jeune fille supérieure aux hommes ; Coclès portant la couronne pour avoir protégé les murs de Rome.

**N.B.** : *maxima* est le superlatif irrégulier de *magnus* ; *major* est le comparatif irrégulier de *magnus*.

- 2) Rappelez qui sont les Horaces, Scaevola, Clélie et Coclès. Pourquoi Tarquin n'est-il pas dans le ciel avec les autres ?

Les Horaces ont vaincu les Curiaces lors de la guerre entre Rome et Albe, à l'époque où Rome était une monarchie (voir le cours de Cinquième). Mucius Scaevola s'est distingué lors de la guerre contre les Étrusques menée par Porsenna, aux débuts de la période républicaine : pour montrer son courage et sa détermination au roi étrusque, Mucius se brûle la main sans défaillir. Clélie et Horatius Coclès sont deux autres personnages qui se sont distingués dans cette même guerre. Horatius Coclès empêcha les ennemis de franchir le pont Sublicius, leur coupant ainsi l'accès à la ville de Rome. Clélie, retenue comme otage chez les ennemis, fit preuve d'un grand courage en s'échappant et en regagnant Rome à la nage. C'est pour son grand courage que Manilius dit qu'elle est « plus grande que les hommes », « supérieure aux hommes » : en effet, bien qu'elle soit simplement une jeune fille, elle s'est montrée plus courageuse que bien des hommes. Manilius commençait son énumération de grands hommes en mentionnant les rois, sauf Tarquin. En effet, Tarquin le Superbe, qui s'est comporté en tyran, n'est pas un grand homme et n'est pas digne de figurer dans le ciel étoilé.

### Exercice 81.

Lisez le texte, puis répondez aux questions.

- 1) Cet épisode se déroule en 494 av. J.-C., lors de la première sécession de la plèbe. Un grand nombre de plébéiens se sont retirés sur le mont Sacré, et la tension entre plébéiens et patriciens est palpable.
- 2) Ce sont les patriciens qui envoient Menenius Agrippa parler à la plèbe pour tenter de l'apaiser. Menenius Agrippa a été choisi pour deux raisons : c'est un « homme éloquent » (c'est-à-dire quelqu'un qui parle bien et qui sait comment convaincre), et il est « cher au peuple » car il vient lui-même « d'une famille plébéienne ». Les plébéiens n'auraient sans doute pas écouté un patricien, mais ils ont confiance en Menenius Agrippa, car il est de la même origine sociale qu'eux.
- 3) Pour réconcilier les deux ordres, Menenius Agrippa a recours à un « apologue ». Il s'agit d'un type de récit imagé, qui sert à démontrer quelque chose et à convaincre ceux qui l'écoutent. Ici, l'apologue a pour but de convaincre les plébéiens de faire la paix avec les patriciens.
- 4) Dans l'apologue raconté par Menenius Agrippa, les patriciens sont comparés à un estomac. Les plébéiens sont comparés à toutes les autres « parties du corps » (les « mains », la « bouche », les « membres »).
- 5) Le corps représente l'ensemble de la société romaine, et ce corps est composé d'un estomac (les patriciens) et de diverses autres parties (les plébéiens). Considérant que l'estomac est un gros paresseux inutile, les parties du corps se révoltent (comme la plèbe fait sécession) : « Elles formèrent donc une conspiration » et font la grève. Mais le résultat est que tout le corps se détraque (« les membres eux-mêmes et le corps tout entier tombèrent dans une extrême langueur »), car en réalité, l'estomac a lui aussi une utilité. Menenius Agrippa veut ainsi montrer que, de même que toutes les parties du corps sont utiles (les membres, mais aussi l'estomac), toutes les parties de la société romaine (les plébéiens, mais aussi les patriciens) sont également utiles et complémentaires. Chacun a son rôle à jouer, pour que l'ensemble fonctionne bien.

### Exercice 82.

Complétez les blancs en vous aidant du vocabulaire donné.

1) *Quisquis in hos fontes vir venerit, exeat inde semivir.*

o La préposition *in* traduit « dans ». Comme il y a une idée de mouvement, *in* doit être suivi ici de l'accusatif. Vous pouviez a priori choisir le démonstratif que vous vouliez : *in hos fontes*, mais également *in illos fontes* ou *in istos fontes*.

2) *Effice, quicquid corpore contigero, fulvum vertatur in aurum.*

o « avec mon corps » est un complément circonstanciel qui doit être traduit en latin par un ablatif.  
o À quel cas mettre « or aux reflets fauves » ? Le texte latin utilise la préposition *in*. Après cette préposition, on peut utiliser soit l'accusatif (s'il y a une idée de mouvement) soit l'ablatif (s'il y a une idée d'immobilité). Ici, il y a une idée de changement, et le changement est une sorte de mouvement : il faut donc un accusatif.

3) *Ubi viderimus nil posse creari de nihilo, tum quod sequimur iam rectius inde perspiciemus.*

o Attention : le verbe *video* doit être mis au futur antérieur (pour traduire « nous aurons vu »), mais le verbe *perspicio* (pour traduire « nous distinguerons ») doit se mettre tout simplement au futur !

4) *Sic cum transierint mei nullo cum strepitu dies, plebeius moriar senex.*

### Exercice 83.

Traduisez ces phrases.

1) « Une gorgée d'eau sera pour moi un nectar ; vous m'aurez donné la vie avec cette eau. »

o Littéralement : « vous m'aurez donné la vie dans l'eau ». L'idée, c'est qu'il y a la vie dans l'eau que l'on boit (parce qu'on ne peut vivre sans boire). Une fois que vous avez compris l'idée, il faut traduire de façon un peu plus compréhensible en français.

2) « Celui que tu désires vaincre, malheureux, quand tu l'auras vaincu, tu pleureras. Allons, renonce à de funestes combats. »

### Exercice 84.

**Le mot caché** : répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale.

Indice pour le mot caché : Menenius Agrippa en utilisa un pour mettre fin à la première sécession de la plèbe.

1	A	P	O	L	L	O	N				
2	P	R	O	S	E	R	P	I	N	E	
3	P	O	L	Y	P	H	E	M	E		
4		L	A	T	O	N	E				
5	D	O	U	Z	E						
6		G	U	E	R	R	E				
7	C	U	P	I	V	E	R	I	T		
8		E	S	C	U	L	A	P	E		

### Exercice 85.

Thème. Traduisez ces phrases.

1) *Non vocaris* ou *Non vocare.*

2) *Nulla laus tibi datur.*

3) *Timemini.*

4) *Hostes pugnantur.*

### Exercice 86.

Traduisez ces phrases.

- 1) Littéralement : « Les corps sont donnés dans les bûchers. » Plus joliment : « Les corps sont livrés aux bûchers. »
- 2) « Les herbes sont brûlées en épaisse fumée. »
  - *lento vapore*, à l'ablatif, est un complément circonstanciel de manière.
- 3) « Les chevaux sans cavalier, terrifiés ou blessés, sont épouvantés. »
- 4) « L'argent perdu est pleuré avec de vraies larmes. »
  - *lacrimis [...] veris*, à l'ablatif, est un complément circonstanciel de manière.
- 5) Littéralement : « Moi, je suis purifié par ceux-là et je suis ordonné de plonger ma poitrine dans cent fleuves. » Plus joliment : « Moi, je suis purifié par ceux-là, et ils m'ordonnent de plonger ma poitrine dans cent fleuves. »
  - Il y a des verbes qui, en français, ne passent pas bien au passif. Ainsi, on ne dit pas « je suis ordonné de faire quelque chose », mais « on m'ordonne de faire quelque chose ». Une fois qu'on a compris le sens de la phrase, il faut donc essayer de la traduire dans un français correct.
  - *pectora* est à l'accusatif pluriel. Or une personne n'a qu'une seule poitrine. Le pluriel n'a donc pas de sens. Il s'agit d'un pluriel poétique (car il s'agit d'une phrase du poète Ovide), à traduire en français par un singulier.
- 6) Littéralement : « Tu es ri, Afer. » Plus joliment : « On se moque de toi, Afer. »
  - Dans cet exemple également, le passif ne fonctionne pas en français. On ne peut pas dire en français « Tu es ri ». Il faut essayer de comprendre le sens de la phrase. Le sujet a un rôle passif : ce n'est pas lui qui rit, mais c'est lui dont on ri, c'est lui qui est l'objet de rires. On peut donc traduire par : « Tu es l'objet de rires » ou « On se rit de toi » ou « On se moque de toi ».

### Exercice 87.

Traduisez ces phrases.

- 1) *Superamur ab uno viro.*  
« Nous sommes vaincus par un seul homme. »
- 2) « Il est arrêté par les eaux. »
  - Le complément du passif est ici à l'ablatif seul car il s'agit d'une chose (« les eaux »).
- 3) Littéralement : « Tu es loué par notre poème. » Plus joliment : « Tu es loué dans nos vers. »
- 4) « Ils sont détruits par la maladie, par le sommeil, par l'oubli ou par le temps. »

### Exercice 88.

Thème. Traduisez les phrases suivantes, en utilisant le bon complément du passif.

- 1) *Puella a milite amatur.*
  - Le complément du passif (« par le soldat ») est une personne, un être animé. Il faut donc la préposition *a* avant l'ablatif.
- 2) *A poetis laudaris.*      Ou      *A poetis laudare.*
- 3) *Pavore vincimur.*
  - Le complément du passif (« par la crainte ») n'est pas un être animé. Il faut donc utiliser l'ablatif seul, sans préposition.

4) *Arbores igne uruntur.*

- Le complément du passif (« par le feu ») n'est pas un être animé. Il faut donc utiliser l'ablatif seul, sans préposition.

5) *A deis amor.*

- Attention : le complément du passif, en français, n'est pas toujours rendu par la préposition « par ». Ainsi, dans cette phrase, « des dieux » est un complément du passif (c'est l'équivalent de « Je suis aimé par les dieux », qui ne se dit pas vraiment en français).
- Les « dieux » sont des êtres animés. Il faut donc en latin la préposition *a* devant le nom à l'ablatif.

**Exercice 89.**

Conjuguez les verbes suivants à toutes les personnes. Pour cela, prenez soin d'identifier à quelle conjugaison appartient le verbe.

« Je suis épouvanté et je suis vaincu ».

*consternor et vincor*  
*consternaris et vinceris*  
*consternatur et vincitur*  
*consternamur et vincimur*  
*consternamini et vincimini*  
*consternantur et vincuntur*

**Exercice 90.**

Traduisez ces phrases.

- 1) « Par les chants, nous sommes animés, échauffés et calmés, et nous sommes languissants, et nous sommes conduits à la joie ou à la tristesse. »
- 2) « Je suis conduit dans une auberge. »
- 3) *Leguntur eadem ratione ad senatum Allobrogum populumque litterae.*
  - Littéralement: « La lettre vers le sénat est lue. » Plus joliment : « La lettre est lue au sénat. »
  - Attention : *litterae* est au pluriel en latin, mais il faut le traduire en français par un singulier.
- 4) « Ces choses sont dites par les Stoïciens. »
- 5) « Les poètes sont écoutés, lus, appris. »
- 6) « 'Je suis entendu', dit le devin ; 'j'ai répandu des paroles qui ont produit leur effet. Le sombre chaos est rompu et le chemin vers ceux d'en haut est donné au peuple de Dis'. »
  - *populis* est au datif pluriel. Toutefois, le pluriel n'a pas de sens ici : Dis, à savoir Pluton, ne règne que sur un seul peuple (le peuple des morts). Il s'agit en latin d'un pluriel poétique, qu'il faut traduire en français par un singulier.
- 7) « Tu es entendu, mon père. »
- 8) « Nous sommes élevés vers le ciel par une vague creuse. »
- 9) Littéralement : « Je suis pris par l'ennemi. » Plus joliment : « Je suis capturé par l'ennemi. »
- 10) « La place forte est prise. »
- 11) « Sa chevelure foncée est couronnée seulement par des feuilles de chêne, et des glands pendent autour de ses tempes creuses. »
- 12) « Un grand nombre est capturé ou tué ; ceux qui restent fuient et se dispersent dans les cités. »
  - Littéralement, *ex fuga in ciuitates discedunt* = « à partir de la fuite, ils se dispersent dans les cités. »



### Exercice 91.

Conjuguez, à toutes les personnes : « Je parle et je suis entendu ».

D'après ses temps primitifs, *loquor* (« je parle ») est un verbe de la troisième conjugaison. Il se conjuguera donc comme le passif du verbe *lego*.

*Loquor et audior, loqueris et audiris, loquitur et auditur, loquimur et audimur, loquimini et audimini, loquuntur et audiuntur.*

### Exercice 92.

Traduisez ces phrases.

- 1) « Et cherchant Eurydice à travers les champs des < âmes > pieuses, il la trouve et l'embrasse dans ses bras avides. »
  - *quaerensque* = *et quaerens*.
  - *quaerens* est le participe présent du verbe *quaero*, au nominatif singulier : il se rapporte donc au sujet.
  - *piorum* est un adjectif que n'accompagne aucun nom. C'est donc un adjectif substantivé : « < les hommes > pieux », ou plutôt, ici « < les âmes > pieuses », étant donné le contexte.
  - Littéralement, *arva piorum* = « les champs des âmes pieuses ». Il s'agit plus précisément des « champs où habitent les âmes pieuses », c'est-à-dire des champs élysées.
  - *cupidis... ulnis*, à l'ablatif pluriel, est un complément circonstanciel de moyen (littéralement : « il l'embrasse avec ses bras avides »).
- 2) « Je te crains : ta colère est plus redoutable que la foudre. »
  - *tua... ira*, au nominatif, est le sujet. L'adjectif au comparatif *saevior*, également au nominatif, est l'attribut du sujet, et le complément du comparatif est *fulmine*, à l'ablatif.
- 3) « Pourquoi diantre vous moquez-vous donc ainsi de moi ? »
- 4) « Pourquoi, dit-il, poursuivez-vous cette proie misérable et mince ? »
- 5) « Mille navires poursuivent cet homme. »
- 6) « Il poursuit les bêtes sauvages. »
- 7) « Nous suivons les exemples des grands dieux. »
- 8) « Vous me suivez au massacre, non au combat. »
- 9) « Vous parlez d'autres choses. »
- 10) « À présent tu dis des sornettes. »
- 11) « Tu parles du châtement de Prométhée. »

### Exercice 93.

Traduisez ces phrases.

- 1) « 'Pars, lettre heureuse', ai-je dit. »
  - *Felix... littera*, au vocatif, est une apostrophe. Léandre s'adresse à sa lettre : la lettre est heureuse, parce qu'elle se retrouvera bientôt près d'Héro alors que Léandre lui-même ne peut la voir !
  - *i* est le verbe *eo* à l'impératif : « Va ! » ou « Pars ! »
- 2) Littéralement : « Allez loin ! » Plus joliment : « Éloignez-vous ! »
- 3) Littéralement : « Il me plaît d'aller loin d'ici ». Plus joliment : « Il me plaît de m'éloigner d'ici. »
  - *ire* est le verbe *eo* à l'infinitif.

4) « Il contemplait le visage du dieu qui s'en allait. »

- o *ora* est l'accusatif pluriel de *os, oris*, n. : le visage. Ici, il s'agit d'un pluriel poétique (le dieu n'a qu'un seul visage !)
- o *euntis* est le participe présent du verbe *eo*, au génitif singulier. Il se rapporte à *dei*, qui est au même cas. Littéralement, *euntis dei* = « du dieu allant ». Plus joliment : « du dieu s'en allant ». Et encore plus joliment : « du dieu qui s'en allait ».

5) « Je trouve des eaux coulant sans tourbillon et sans murmure. »

- o *euntes* est le participe présent du verbe *eo*, à l'accusatif pluriel. Il se rapporte à *aquas*, qui est aussi à l'accusatif pluriel. Littéralement, *aquas... euntes* = « des eaux allant ». Plus joliment, « des eaux coulant » (car en français, on a tendance à dire que « l'eau coule » plutôt que « l'eau va », même si c'est la même idée...).

6) « Ils allaient, obscurs, dans la nuit solitaire, à travers l'ombre. »

- o *obscuri*, au nominatif pluriel, se rapporte au sujet (non exprimé) de la phrase. Les personnages sont « obscurs » : ce ne sont que des silhouettes sombres dans la nuit.
- o *ibant* est le verbe *eo* à l'imparfait, à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.
- o Littéralement, *sola sub nocte* = « sous la nuit solitaire ». Plus joliment, « dans la nuit solitaire ».

7) « Celui-là, à l'issue de l'assemblée, allait vers le tombeau, accompagné de milliers de personnes. »

8) « Nous, nous marcherons contre l'ennemi. »

- o *ibimus* est le futur du verbe *eo*, à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel.

9) « Là où les ennemis étaient allés, il envoie toute la cavalerie. »

- o *ierant* est le plus-que-parfait du verbe *eo*.

10) « Il sera parti à la guerre. »

- o *ierit* est le futur antérieur du verbe *eo*.

11) « Trois fois le funèbre hibou a fait entendre un présage avec son chant de mort ; elle va cependant ; les ténèbres et la nuit noire diminuent sa honte. »

- o *fecit* est le parfait du verbe *facio*, « faire ». Littéralement, *omen fecit* = « il a fait un présage ». Plus joliment : « il a fait entendre un présage ».
- o *letali carmine*, à l'ablatif, est un complément circonstanciel.
- o *it* est le verbe *eo* au présent, à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

12) « Je vais çà et là, là où < m' > a poussé mon délire. »

- o Le pronom personnel « me » n'est pas dans la phrase latine, mais il s'impose en français, comme complément du verbe *pousser*.

13) « Pendant que j'examine ces choses en moi-même, la jeune fille est appelée au bain. Elle y est allée, elle s'est baignée, elle est revenue ; puis ces femmes l'ont mise au lit. »

- o *haec* est un démonstratif à l'accusatif pluriel neutre (« ces choses »).
- o *mecum* = *cum me* (voir le cours de Cinquième). Littéralement : « j'examine ces choses avec moi ». Plus joliment : « j'examine ces choses en moi-même ».
- o *accersitur* est un présent passif.
- o *lit* est le parfait du verbe *eo* ; *lavit* et *rediiit* sont deux autres verbes au parfait.
- o *illae* est un démonstratif féminin, au nominatif pluriel ; *eam* est le pronom de 3<sup>e</sup> personne du singulier, à l'accusatif.
- o *conlocaverunt* est aussi un verbe au parfait.

14) Littéralement : « La cité est allée aux armes. » Plus joliment : « La cité a couru aux armes. »

15) « Les soldats allèrent là avec rapidité. »

16) Littéralement : « Les Romains allèrent vers la ville en ordre de marche. » Plus joliment : « Les Romains marchèrent vers la ville en ordre de marche. »

- o *iere* = *ierunt* (c'est la troisième personne du pluriel du verbe *eo*, au parfait).

### Exercice 94.

Essayez de trouver des mots français auxquels ces mots latins ont pu donner naissance.

- 1) *cremo, as, are, avi, atum* : brûler → crémation (la crémation, synonyme d'incinération, consiste à brûler un corps après la mort) ; crématoire (les fours crématoires étaient les fours où les nazis brûlaient les Juifs pendant la seconde guerre mondiale)
- 2) *equus, i, m.* : le cheval → équitation (l'art de monter à cheval)
- 3) *pectus, oris, n.* : la poitrine → pectoraux (les muscles pectoraux sont les muscles de la poitrine)
- 4) *morbis, i, m.* : la maladie → morbide
- 5) *loquor, queris, qui, locutus sum* : parler → locuteur (une personne qui parle), interlocuteur (une personne avec qui l'on parle)
- 6) *invenio, is, ire, veni, ventum* : trouver → inventeur (l'inventeur est une personne qui a trouvé quelque chose de nouveau)
- 7) *fulmen, inis, n.* : la foudre → fulminer (fulminer, c'est être furieux comme Jupiter qui lance la foudre)
- 8) *felix, icis* : heureux → félicité (la félicité est l'état dans lequel se trouve celui qui est heureux)

### Exercice 95.

**Le message caché** : répondez à ces devinettes, puis trouvez le message caché, en lisant la première lettre de chaque mot, de façon verticale.

Indice pour retrouver le message caché : c'est la devise de la ville de Paris.

1	<b>F</b>	L	U	M	I	N	A													
2	<b>L</b>	U	S	T	R	A	R	I	S											
3	<b>U</b>	R	I	T	U	R														
4	<b>C</b>	R	E	M	O	R														
5	S	<b>T</b>	O	I	C	I	E	N												
6	J	<b>U</b>	P	I	T	E	R													
7		<b>A</b>	G	I	M	U	R													
8	E	<b>T</b>	E	O	C	L	E													
9		<b>N</b>	U	M	E	R	O	S												
10		<b>E</b>	Q	U	U	M														
11		<b>C</b>	A	R	M	E	N													
12		<b>M</b>	O	R	B	O														
13		<b>E</b>	U	R	Y	D	I	C	E											
14		<b>R</b>	I	D	E	T														
15	I	<b>G</b>	N	E	M															
16		<b>I</b>	N	T	E	R	F	I	C	I	U	N	T	U	R					
17		<b>T</b>	H	E	B	E	S													
18		<b>U</b>	M	B	R	I	S													
19		<b>R</b>	A	T	I	B	U	S												

Le message caché : *Fluctuat nec mergitur.*

Traduisez cette devise, en vous aidant du vocabulaire :

- ✓ *fluctuo, as, are, avi, -* : être battu par les flots
- ✓ *mergo, is, ere, mersi, mersum* : engloutir

### Exercice 96.

Conjugez, à toutes les personnes, *absum* au présent ; *adsum* à l'imparfait ; *desum* au futur ; *praesum* au parfait ; *supersum* au plus-que-parfait et *obsum* au futur antérieur. Donnez l'infinitif de *adsum*.

*absum, abes, abest, absumus, abestis, absunt.*  
*aderam, aderas, aderat, aderam, aderatis, aderant*  
*deero, deeris, deerit, deerimus, deeritis, deerunt*  
*praefui, praefuisti, praefuit, praefuimus, praefuistis, praefuerunt*  
*superfueram, superfueras, superfuerat, superfueramus, superfueratis, superfuerant*  
*obfui, obfueris, obfuerit, obfuerimus, obfueritis, obfuerint*  
*adesse*

### Exercice 97.

Traduisez ces phrases.

- 1) « Dans celle-là, il ne reste rien de la génisse, si ce n'est la blancheur de sa beauté. »
- 2) « Pélée, Pélée ! Je suis près de toi, messenger d'un grand désastre. »
- 3) Littéralement : « Sois présent ici et écoute, paisible, Neptune, moi priant. » Plus joliment : « Accorde-moi ta présence ici, Neptune, et écoute paisiblement ma prière. »
  - *ades* peut a priori être soit un indicatif présent (« tu es présent ») soit un impératif (« sois présent ! »). Comme l'autre verbe, *audi*, est quant à lui forcément à l'impératif, on peut se douter que *ades* est lui aussi à l'impératif.
- 4) « La jeune fille pousse un cri ; son père éploré et en même temps sa mère sont là, malheureux tous les deux. »
  - Le verbe *adest* est au singulier, alors qu'il y a deux sujets (*genitor* et *mater*). En effet, en latin, le verbe s'accorde parfois avec le sujet le plus proche. Ici, le sujet le plus proche du verbe, *mater*, est au singulier, et le verbe est donc au singulier.
- 5) « Les mères Cadméennes sont là, elles formulent des vœux, et elles m'encouragent alors que j'éprouve de la douleur. Une des servantes, Galanthis, était là. »
  - *exhortantur* est un verbe déponent : il a un sens actif.
  - *me dolentem* : littéralement, « moi éprouvant de la douleur ».
- 6) « Les forces ne manquent pas. »
- 7) « Assurément, il nuit à celui-ci. »
  - *huic* est le démonstratif *hic* au datif.
- 8) « Subsistent seulement sa voix et ses os. »
- 9) « Toi, tu as commandé à des cités pendant trois ans. »
- 10) « Nuit, dit-elle, < toi > à qui l'on peut le plus se fier pour les secrets mystères, [...] et < vous >, brises, vents, montagnes, fleuves, lacs, < vous > tous, dieux des forêts et < vous > tous, dieux de la nuit, soyez là ! »
  - *Nox, aurae, venti, montes, amnes, lacus* et *di* sont des vocatifs : Hécate apostrophe toutes ces puissances et toutes ces divinités.
  - *fidissima* est l'adjectif *fidus* au superlatif.
  - *adeste* est un impératif à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel. Hécate convoque toutes les puissances et leur demande de venir à ses côtés pour l'assister dans son opération magique.



## Mythologie

—☞ Hécate, déesse lunaire à trois visages

Hécate est une déesse lunaire, à trois visages. C'est aussi une déesse magicienne, à qui font appel tous les magiciens.

Marbre, copie romaine d'après un original hellénistique,  
Musées du Vatican. Source : Wikimedia.



### Exercice 98.

Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions suivantes :

- 1) Les devins s'adressent ici à Jupiter.
- 2) Les Parques sont les divinités du destin. C'est le destin, donc les Parques, qui l'incarnent, qui décideront si la cité de Thèbes cèdera à l'assaut de l'armée qui vient la conquérir.
- 3) L'introduction au texte révèle que les devins ont déjà examiné les entrailles d'animaux qui ont été sacrifiés (séance d'extispicine). Dans le texte, il est question de deux autres types de présage : le tonnerre, considéré comme la manifestation de Jupiter (« fais un signe et tonne à gauche »), et surtout, les oiseaux, dans le cadre d'une prise d'auspices.
- 4) Les critères pris en compte sont l'endroit où les oiseaux se manifestent, les différentes espèces. D'après le texte, on comprend que, pour les Romains, la droite est défavorable (« Si tu l'interdis, alors traîne le temps en longueur et voile la lumière du ciel profond d'un nuage d'oiseaux volant à droite »). La gauche est le côté favorable (ce que le texte dit à propos du tonnerre, et qui en réalité, est aussi valable pour les oiseaux) : « Si le destin le veut, [...] fais un signe et tonne à gauche ». Pour ce qui est des espèces, la fin du texte révèle tout un petit catalogue d'oiseaux prophétiques : « le sombre compagnon des trépieds », « l'ardent porteur de foudre » et « l'oiseau crochu de la blonde Minerve ». Ces trois espèces d'oiseaux sont considérées comme de bon augure. Parmi les espèces prophétiques figurent également le vautour, l'épervier, les striges et le hibou – espèces funestes, de mauvais augure, qui « chant[ent] les malheurs ».
- 5) Le dieu lié aux trépieds est Apollon. La Pythie, qui est une prophétesse qui rend ses oracles assise sur un trépied, est en effet la prêtresse d'Apollon. Le « sombre compagnon » d'Apollon est le corbeau, un oiseau au plumage noir qui est l'attribut de cette divinité.



## Mythologie

—☞ Apollon, le dieu des trépieds



Sur une face de cette monnaie, on voit la tête d'Apollon couronnée de laurier ; sur le revers, un trépied.

Monnaie grecque de Crotona, IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.  
Photo : Classical Numismatic Group, Inc.  
Source : Wikimedia.

- 6) « L'ardent porteur de foudre » est l'aigle, oiseau consacré à Jupiter et qui tient la foudre du dieu dans ses serres.
- 7) L'oiseau consacré à Minerve est la chouette. C'est donc cet oiseau que désigne la périphrase. Il est qualifié de « crochu », parce que la chouette a des serres crochues et un bec crochu.



## Mythologie

—☞ Minerve accompagnée de sa chouette



Vase attique à figures rouges, V<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Photo : Marie-Lan Nguyen. Source : Wikimedia

- 8) Les présages annoncent une sombre issue à la guerre qui s'annonce. En effet, les devins ne constatent aucun présage favorable : tous les oiseaux de bon augure (corbeau, aigle, chouette) sont absents. En revanche, on voit toute une série d'oiseaux de mauvais augure : vautour et éperviers, mais également striges et hibou. La prudence exigerait de renoncer à la guerre, car les dieux indiquent que, manifestement, elle tournera mal pour les troupes d'Adraste. Malheureusement, les conseils des devins ne seront pas écoutés, et la guerre aura lieu...